

Non aux Hommes de Bonne Volonté
~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=l0K7ZmXGsfl...>

François Payotte (FP) : Non aux Hommes de Bonne Volonté. Donc on aura tout une surprise, tout un programme, on se demande ce qui se cache derrière ce titre-là. On ne va pas tarder à le découvrir, comme d'ailleurs tout finit par se découvrir, vous l'avez vu récemment cette semaine. Dès que ces phénomènes célestes sont apparus sur le terrain québécois, il a été annoncé ici même au Centre de l'Universalité par tous les conférenciers, qu'il fallait faire preuve de beaucoup de discernement, qu'il y avait là-dessous évidemment une manipulation flagrante pour ceux qui ont ce discernement ou cette extra lucidité. Maintenant, si le scandale doit arriver, tant pis pour ceux qui le provoquent, mais à tout malheur, il y a tout le temps un aspect positif, dans le sens que si cette chose-là est arrivée au Québec, c'est que finalement nous avons été gratifiés de cette expérience, ça a profité à quelques dizaines de milliers de moutons, entre guillemets, ils se sont fait ouvrir les yeux finalement par un choc peut-être un peu brutal, mais la réalité, elle est ce qu'elle est, les choses sont telles qu'elles sont. Et je pense que ce qui est arrivé au Québec, ça vaut des centaines de conférences.

C'est en fait le produit fini, le résultat de tout ce qu'on essaie de faire ici comme travail, au niveau de l'homme nouveau, au niveau du discernement. Donc il est heureux que ces choses-là soient arrivées. Les acteurs de ce scénario lamentable, de cette supercherie, vous avez pu peut-être vous en rendre compte vous-mêmes, lorsqu'il y a volonté de sublimer des énergies sexuelles, de vouloir soit canaliser les énergies sexuelles dans le tantrisme ou alors par des vœux de chasteté, ces choses-là débouchent généralement, à coup sûr, sur une névrose ou sur du mysticisme. Et le mysticisme débouche avec l'orgueil ou le désappointement sur de la manipulation. Alors je pense que Daniel Kemp fait ce travail ici de dénoncer toutes ces manipulations depuis 2 ans, au niveau théorique, au niveau de la compréhension et on a eu aujourd'hui le résultat de ce travail, la preuve qu'il y a toujours anguille sous roche quand l'esprit n'est pas éveillé et qu'il y a à la place une volonté émotionnelle ou une carence affective.

Il me reste, avant de commencer l'interview de Daniel de vous parler du prochain séminaire sur l'Homme nouveau qui aura lieu ici, le 1er et le 2 février prochain, séminaire intensif donc sur l'Homme nouveau qui sera donné par Daniel Kemp. Il y aura également une soirée d'information gratuite mercredi prochain à 19 heures sur les arts martiaux qui sont enseignés ici par Daniel Kemp et que l'on appelle, l'Ardem. C'est une soirée gratuite mercredi prochain à 19 heures. Pour le symposium en fin de mois, donc qui aura lieu le 25 janvier, "Rencontre avec des Hommes nouveaux", les conférenciers sont justement (...), Dominique Toupin, Daniel Ménard et Daniel Kemp. Les billets sont disponibles, pour toute information complémentaire, il suffit de voir notre ami Mario Gosselin qui est aux inscriptions en avant et je vous rappelle le spécial qui a toujours lieu au centre de l'Universalité, à l'achat du billet pour la prochaine conférence de Daniel Kemp, vous pouvez bénéficier de l'enregistrement gratuit de cette première partie de conférence. Alors il y a donc une première partie d'une heure, suivie d'une pause d'une demi-heure, une 2e partie d'une heure où je ferai entendre vos questions. Alors généralement, les gens attendent la pause pour écrire leurs questions, mais moi je vous demanderais de le faire au fur et à mesure que l'interview se déroule, pour que ça soit plus frais dans votre mémoire, que les questions soient plus ajustées à la conférence. Voilà. Il me reste maintenant à accueillir Daniel Kemp.

Daniel, il fait un temps à pas mettre une icône dehors, hein ? [rires]

DK : Euh, le sang gèlerait.

FP : Gang d'iconoclastes, comme disait...

DK : Le capitaine Haddock.

FP : Le capitaine Haddock. Bachi-bouzouk. Alors, peux-tu nous faire un petit commentaire sur ce qui a été vécu cette semaine au niveau du Québec ?

DK : Oui on a des milliers de personnes de bonne volonté qui se sont déplacées.

FP : Alors tu introduis très bien le thème.

DK : Tu demandais qu'est-ce que je voulais dire par "Non aux hommes de volonté", alors la conférence est finie.

FP : Merci, merci de votre attention. Merci beaucoup, Daniel Kemp. Bonsoir. A la semaine prochaine. [rires] C'est vrai, quand on a compris, on a compris. Alors il me reste un peu à épiloguer là-dessus, pas faire ça sous forme d'oraison éjaculatoire comme ils disent les théologiens.

DK : Alors, effectivement, ce qui est assez original, c'est qu'il y a 2 semaines de cela, sous les ondes de (...), je parlais de la manipulation et de la conscience collective. Et plusieurs auditeurs et auditrices m'ont traité d'imbécile, de menteur. La semaine d'après, les icônes commençaient à suinter, quelques jours après, on découvrirait certaines formes de supercherie et cette semaine, eh bien, nous avons reparlé des manipulations et là, il n'y a personne qui a téléphoné et me traiter d'imbécile. La conscience collective, on a de la difficulté à la saisir, tant qu'on est intégré dans cette conscience collective ; autrement dit tant que nous ne pensons pas mais que nous laissons la collectivité, c'est-à-dire l'ensemble de ceux qui ne pensent pas, penser pour nous. Lorsque plusieurs individus ne pensent pas et qu'ils vivent ensemble, cela crée un mouvement collectif, un mouvement de troupeaux et ce mouvement de troupeaux ressemble à une pensée. Bien souvent, on peut prendre l'exemple politique d'une masse qui sont contre quelque chose mais qui pensent que les autres sont pour, alors ils vont tous voter pour parce que l'ego veut gagner, alors on va donc mettre en place un projet, une loi ou un gouvernement qui ne plaît à presque personne et qui aura été votée par tout le monde. Et c'est ça la conscience collective. Parce qu'une statue de plâtre saigne et soit dit en passant, cela se peut qu'une statue de plâtre saigne, parce que si l'on ne fait que regarder l'être humain qui existe, si un corps matériel animé, ayant un coeur qui peut battre et ayant la possibilité d'avoir des émotions et de réfléchir, si ça, ça se peut, ça peut exister entre un homme, entre un humain et une statue de bois ou de plâtre qui saigne, la statue est facile à créer.

FP : La vraie question n'est pas de savoir si la statue saigne ou si les icônes suintent, mais c'est de savoir qu'est-ce que ça nous apporte ?

DK : Exactement, on s'en fout qu'une statue saigne, suinte, pleure, braille. Alors une personne a téléphoné ici dernièrement pour nous jouer un tour et elle nous a demandé si ça suintait ici au

Centre de l'Universalité. Et c'est moi qui avais répondu, alors je lui ait dit : effectivement, on a 3 peintures dans notre salon qui suintent.

FP : C'est pour ça qu'il y a tant de monde ce soir. [rires] On va récupérer ce truc-là, c'est pas mal en fait.

DK : Et la personne a raccroché.

FP : Donc c'est pas la question de savoir si le phénomène est possible ou pas, mais le résultat, la conséquence de ceci et tout, puis...

DK : De là à dire que Dieu se manifeste par une icône en la faisant suinter pour rappeler aux fidèles qu'ils devraient retourner un peu plus vers l'Eglise. C'est satanique, c'est démoniaque de penser cela, pour la simple raison que si moi j'étais un dieu qui veut s'exprimer pour faire connaître quelque chose à l'homme, je ferai repousser les bras de ceux qui en ont perdus, je guérirai la fibre autistique, je ferai d'autres genres de miracles que de faire saigner des statues de plâtre. Et lorsqu'une statue de plâtre, de marbre ou de n'importe quoi se met à suinter ou à saigner, on a une manifestation de quelque chose. Est-ce que nécessairement on doit se remettre à adorer ? Sachez ceci : lorsque l'homme commence à réfléchir de par lui-même, lorsque l'homme commence à être libéré, ce n'est plus un homme de bonne volonté. Et lorsque l'homme commence à réfléchir et à se libérer, automatiquement les manipulations collectives, ce que nous appelons ésotériquement l'astral collectif, l'astral planétaire va tout faire pour récupérer les personnes elles-mêmes.

Lorsque les personnes ont commencé à douter, qu'elles étaient peut-être manipulées depuis de longues années par certains critères religieux, le fait de placer une statue de plâtre qui va saigner, fait que toutes ces personnes qui commençaient à se libérer et à devenir individuelles disent "Pfiou, une chance que ça suinte, j'ai failli me séparer de Dieu", alors on retourne tous voir la statue pour prier et demander le pardon. Et c'est un moyen collectif de récupération de personnes qui allaient devenir intelligentes, intelligentes dans le sens supramental et non pas intellectuelles. Une personne qui n'est pas intelligente au niveau ésotérique, ce n'est pas une personne stupide. Le terme intelligence tel que je l'emploie fait référence à une expression de savoir non mémorisé.

Qu'est-ce que c'est qu'un homme de bonne volonté. Un fichue bonne question. On va lire dans certains textes sacrés, dont l'un en particulier, "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Cela veut dire paix à qui ? On va dire aussi que le travail dans certaines écoles traditionnelles sectaires, on va dire que le travail ne sera salubre qu'aux hommes de bonne volonté. On va dire ailleurs que les élus seront les hommes de bonne volonté. Et on fonctionne longtemps avec ce critère de bonne volonté.

FP : Ce qu'on appelle donc bonne volonté, c'est plutôt une volonté émotionnelle qu'une volonté réelle. C'est encore au niveau du plexus solaire, au niveau émotionnel.

DK : Evidemment mais c'est plus que ça une bonne volonté. Lorsque vous vous adressez à quelqu'un, prenons par exemple, dans votre famille, vous vous adressez à un enfant et vous lui dites : Fais ceci, et lui vous dit non, vous pouvez avoir un moment donné tendance à dire : Aie donc de la volonté ou sois donc de bonne volonté et fais-le donc. Et on se rapproche de la bonne volonté. Et "Paix aux hommes de bonne volonté" parce que ces hommes ne savent pas quoi faire, ne savent pas ce qu'ils font, ils ne peuvent rien faire d'autre. Alors étant donné que ce n'est

pas de leur faute, on ne peut que leur souhaiter la paix. Lorsqu'un juge par exemple va dire à un citoyen devant un tribunal : il n'est pas de bonne volonté, ça fait 3 fois qu'il va commettre un délit banni par la société, la 3e fois, il n'est pas de bonne volonté, le gars.

Qu'est-ce que c'est, être de bonne volonté ? Ce la veut dire, cela a voulu dire dans le passé, aller à l'église au moins une fois par semaine, parce que Dieu demandait à l'homme une heure de son temps par semaine. Alors soyez donc de bonne volonté et faites-le donc. Chaque fois qu'un être a voulu fonctionner de par sa propre intelligence, une façon marginale à la société, ça a toujours donné un être de mauvaise volonté. Et chaque fois qu'un être était d'accord pour fonctionner dans le collectivisme de la société, on avait affaire à un être de bonne volonté. Il fut un temps où la loi instaurée sur le plan planétaire par des énergies qui portent d'une façon déformé le nom de Jéhovah, ont érigé autour de l'homme des mécanismes religieux pour obliger celui-ci à cesser de tomber dans les failles, dans les trous, c'est-à-dire à cesser de s'entretuer, à commencer à envisager que les guerres —pour prouver son dieu— devaient cesser, alors on a instauré une religion monothéiste (un seul dieu) qui a réuni sous sa bannière les hommes. Et les hommes qui refusaient d'être réunis étaient des hommes de mauvaise volonté. Et les hommes qui acceptaient ce chemin collectif ne pouvaient être autre chose que des hommes de bonne volonté. Chaque fois qu'on emploie le terme "hommes de bonne volonté" on parle de l'homme collectif, parce que si vous n'êtes plus collectif et que vous voulez faire à votre tête, même si cela est pour le bien de la collectivité, vous ne serez plus des hommes de bonne volonté. Peut-être après votre mort, peut-être 15 ans après une action, on va dire : mais en fin de compte, ce qu'il a fait était bon, et on va peut-être vous réintégrer dans le contexte de bonne volonté.

Bon ou mauvais, ça ne peut pas être connu par l'homme. L'homme ne sait pas ce qui est bon et il ne sait pas ce qui est mauvais. L'homme décide que les choses sont bonnes et l'homme décide que certaines choses sont mauvaises. On dit aussi que l'homme a la faculté de connaître le bien et le mal. Oui. Mais l'homme n'a pas la faculté de discerner, parce que l'homme n'a pas la faculté de comprendre le bien et le mal, il peut le découvrir, le vivre mais il ne peut pas le comprendre intégralement, il ne peut pas en voir la farce. Alors l'homme va dire : telle chose est bien parce que ça lui rapporte et telle chose est mal parce que ça ne lui rapporte pas. Tout le temps. Et lorsque l'homme fait quelque chose de bien collectivement qui rapporte à tout le monde, c'est un être de bonne volonté, et lorsque l'homme fait quelque chose qui ne lui rapporte qu'à lui, même si cela ne nuit pas à la collectivité, on doute déjà de sa bonne volonté. Non aux hommes collectifs, non aux hommes de bonne volonté.

J'ai tenté d'expliquer à certaines personnes qui maudissaient les personnages qui ont créé le mythe de la statue suintante, j'ai essayé de leur expliquer que peut-être ces êtres étaient de bonne volonté. Et tous ceux à qui j'en ai parlé m'ont dit "Ben voyons donc, c'est une gang de... pour ne pas employer leur expression, disons, une gang de stupides, d'imbéciles, de farfelus, de mystificateurs, de bandits, mais si ces personnages, avant de les condamner —moi je ne les condamne pas, je comprends des choses— et si ces personnages croyant avec ferveur en Dieu et voyant le troupeau infidèle de Dieu s'éloigner de Dieu, ont tenté de donner un coup de pouce à Dieu pour ramener les fidèles vers Dieu. En faisant ce trucage, est-ce que ce sont des hommes de bonne volonté ou de mauvaise volonté ? Pour les croyants, ça peut devenir des hommes de bonne volonté, pour les non croyants, ce sont automatiquement des hommes de bonne volonté, le reste sont des imbéciles. Chaque fois que l'homme veut donner un coup de pouce à Dieu, ça crée un problème comme celui qu'on a vécu. La première fois qu'une intelligence a voulu donner un coup de pouce à une intelligence supérieure, ça a créé l'homme. Et c'était de bonne volonté. Le fait d'être de bonne volonté n'implique pas pour autant le fait de faire ce qui doit être fait. Combien d'entre vous ont déjà voulu faire, par bonne volonté, quelque chose et ont-ils

fait l'inverse ? Combien de fois avez-vous voulu faire plaisir, pour décevoir ? Combien de fois avez-vous voulu aider, pour nuire ? Combien de fois avez-vous voulu aimer, pour créer la haine ? Vous étiez tous de bonne volonté mais ça n'a pas fonctionné. Deuxième raison pour pouvoir dire non aux hommes de bonne volonté. Bon, mauvais, critère de sélection de l'homme mais ça n'a rien à voir avec la réalité. Une mauvaise herbe, qu'est-ce que c'est ? La majorité des mauvaises herbes sont des plantes curatives hautement salutaires pour la sante de l'homme et qui poussent dans le décor esthétique de l'homme déformant celui-ci, comme le pissenlit qui rend la pelouse laide, comme différentes autres plantes, et ça devient des mauvaises herbes.

Qu'est-ce qu'un animal nuisible ? Si on faisait un référendum à l'échelle de la planète au niveau de tout ce qui vit, on aurait sans doute un oui pour toute la vie et un non pour l'homme, parce que comme animal nuisible, je pense que l'homme est passé maître sur la planète. Tandis que l'homme va décider que le loup est un animal nuisible, donc mauvais parce que le loup lui nuit. Il va décider que les insectes sont nuisibles, il va décider que la loutre peut être nuisible, que l'ours peut être nuisible, que tout ce qui nuit à l'homme peut être déclaré par l'homme "animal nuisible". C'est une illusion. La volonté, qu'est-ce que c'est ? Bonne volonté, mauvaise volonté. La volonté, c'est quelque chose qui, de par sa forme orale, a permis à l'homme d'instruire, d'enseigner, de se dynamiser positivement ou de s'insulter mutuellement, sans que celui-ci n'ait jamais réussi à comprendre exactement ce qu'il tentait de désigner par l'énergie "volonté".

J'ai déjà dit en conférence que tout le monde avait de la volonté, certains avaient la volonté de ne rien faire, d'autres avaient la volonté de travailler. Et celui qui travaillait disait que celui qui ne faisait rien n'avait pas de volonté, tandis que celui qui était capable de foirer des mois de temps sans rien faire, disait que celui qui travaillait n'avait pas de volonté, parce que le paresseux disant que celui qui travaille ne travaille pas 6 mois. Le travail dit "Moi, non, je ne suis pas capable !" Alors le paresseux dit "Oui, mais aie de la volonté un peu ! Et cesse de travailler. Aie un peu de volonté et repose-toi 6 mois à ne rien faire !" Le travailleur ne peut pas, il n'a pas assez de bonne volonté. Mais le travailleur, en revanche, va dire au paresseux "Travaille, aie de la volonté !" Et le paresseux, il dit "Non, je ne suis pas capable !" Alors le travailleur dit "Tu n'as pas assez de bonne volonté". Vous savez, celui qui s'habille en punk a de la volonté pour s'habiller en punk, il ne dit pas qu'il n'a pas de volonté, vous, vous n'en avez pas assez pour vous habiller comme lui, tandis que lui n'en a pas assez pour s'habiller comme vous.

Alors la volonté, tout le monde en a. La volonté, c'est la possibilité d'exprimer une énergie : ça, c'est la volonté. Et chacun d'entre vous exprime régulièrement des énergies. Tout le temps. Qu'est-ce que l'antique religion a essayé de désigner par "bonne volonté" ou qu'est-ce que le Nazaréen a essayé de désigner par "les hommes de bonne volonté", de "bonne vibration", presque "de bonnes expressions" ? Alors il faudrait que ce soit clair que tout le monde a de la bonne volonté et on ne peut plus éduquer un enfant en lui disant : Aie de la bonne volonté. Là, vous voulez dire simplement : Assujettis-toi à moi, prends mon énergie et aie ma volonté, sois un homme de bonne volonté, sois un bel enfant et sois bon esclave, comme la société fait aussi avec les adultes.

L'énergie intentionnelle, l'énergie créatrice, la seule énergie qui dans le plan planétaire semble avoir la possibilité de décider, celle qui a des intentions qu'on ne peut pas rapprocher des désirs de l'homme. On peut l'appeler "énergie supramentale" dans le contexte québécois. Lorsque cette énergie descend chez l'homme, lorsque l'homme a la faculté de capter cette énergie —et l'homme a cette faculté de puiser près de 4500 ans, en tant que collectivité— l'homme a la faculté de la

réfléchir dans sa conscience depuis un peu plus de 2000 ans. Lorsque l'homme reçoit cette énergie, cette énergie, si l'homme n'a pas de mental suffisamment développé, traverse celui-ci pour être intégré au niveau de l'ego, au niveau de la psychologie de l'homme, au niveau de l'émotion, de l'expérience, donc de la mémoire de l'homme, donc elle va être intégrée par l'âme de l'homme. L'énergie créatrice, lorsqu'elle est intégrée par l'âme de l'homme, elle va être déformée par celle-ci et elle va être adaptée à l'homme.

Lorsque l'énergie créatrice ou l'énergie supramentale ou l'énergie de l'esprit saint, c'est tous la même chose, lorsque cette énergie descend dans l'ego, dans la psychologie, dans l'âme de l'homme, elle va obliger celui-ci si l'âme est suffisamment pure, c'est-à-dire si l'âme est suffisamment subtile, c'est-à-dire si l'âme a suffisamment perdu de mémoires, c'est-à-dire si l'âme n'est pas trop matérielle, elle va obliger celle-ci à exprimer dans la matière une coloration plus ou moins parfaite de cette énergie créatrice. Là, on a devant soi un homme de bonne volonté. Mais ce n'est pas tout, l'homme de bonne volonté doit finir par être un homme de volonté, un homme qui sera capable de laisser la volonté de quelque chose d'autre que son ego s'exprimer par lui. Lorsque l'énergie créatrice descend dans l'ego et que l'ego est suffisamment dense pour pouvoir transformer la coulée de l'énergie créatrice ou de l'énergie intelligente, de façon à ce que celle-ci serve intégralement, totalement l'ego, on a affaire à un homme de mauvaise volonté, c'est-à-dire un homme de volonté matérielle, un être dangereux, un homme qui va fonctionner en vue de l'involution de l'humanité, tandis que si l'énergie intentionnelle est capable de déformer légèrement l'ego pour le diriger quelque peu vers un simulacre d'intelligence, on a accès à un homme de bonne volonté.

Lorsque l'énergie intentionnelle descend chez un être humain, l'être humain peut avoir la faculté intelligente de créer, et cette faculté sera totalement inconditionnellement anti écologique, c'est-à-dire que l'univers complet sera l'ego même de la personne, alors elle se fouta totalement de la loi d'action-réaction qu'il ne connaîtra pas et il se fouta totalement des effets à long, court ou moyen terme de ses actions, donc il sera prêt à détruire tout ce qu'il aura besoin de détruire de façon à ce que lui se sente bien. Lorsqu'on a accès à un homme de bonne volonté, c'est que l'énergie intentionnelle, l'énergie intelligente colorant son ego, va lentement tendre à diriger cet ego vers l'intelligence, c'est-à-dire vers l'économie d'énergie, c'est-à-dire vers la conséquentialité, c'est-à-dire vers l'écologie. L'homme de bonne volonté pense à la paix, même s'il n'en comprend rien. L'homme de bonne volonté pense à l'amour même s'il n'en comprend rien. L'homme de bonne volonté pense à soulager les souffrances, même s'il n'en voit pas leur utilité. L'homme de bonne volonté pense à évoluer, même s'il ne sait pas où aller. Et ces hommes de bonne volonté, font partie de ce que le Nazaréen désignait.

Pour être un homme de bonne volonté, lorsque l'énergie intentionnelle dévie légèrement la pensée de l'ego de façon à ce que celle-ci s'adapte à un léger plan d'écologie, cela fait de l'être un être collectif. Il ne faut pas maudire l'être collectif. La première base d'un plan écologique, c'est de faire en sorte qu'une unité apparaisse dans la conscience de chacun des individus, donc automatiquement, l'être doit un jour devenir collectif pour finir par sentir dans son ego l'importance des autres. Et lorsque l'être a suffisamment été collectivisé pour savoir, pour vivre, pour comprendre l'importance des autres, il doit commencer à perdre ce genre de bonne volonté pour devenir un être de volonté, c'est-à-dire pour devenir un être qui sera capable de lui-même d'influencer maintenant les hommes de bonne volonté pour pouvoir amorcer un plan écologique de plus en plus consistant et de plus en plus réel, de plus en plus efficace. Donc, dans les premiers temps, lorsque l'énergie intentionnelle descend chez l'homme, l'homme la capte d'une façon totalement colorée, d'une façon totalement déformée et s'en sert à ses propres fins. On a

donc assistance à des clans, on va prendre assistance à des tribus, à des égrégores particuliers et on va s'affronter, on va faire la guerre continuellement entre chaque famille, entre chaque individu parce que soi, on est plus important que tout, c'est vrai, mais à ce niveau ce n'est pas compris.

Lorsque l'énergie intentionnelle densifie, c'est-à-dire énergise le plan de l'ego, il va lentement diriger l'ego vers un simulacre d'intelligence et va instaurer la première forme d'écologie humaine, le collectivisme. Lorsque l'être est collectif, à son insu, il devient écologique, à son insu, il cesse de tuer, il ne sait pas pourquoi mais il a l'impression qu'il fait bien et il fait bien.

Lorsque le collectivisme est suffisamment énergisé, les individus qui ont expérimenté cette écologie collective inconsciente finissent par pouvoir laisser s'exprimer l'intelligence sans la colorer, sans la déformer, autrement dit l'ego laisse s'exprimer la volonté de quelqu'un d'autre, autrement dit l'ego ne fait plus quelque chose. Si je reprends les termes du Nazaréen "ce n'est pas ma volonté que j'exprime, c'est la volonté de mon père", terme spirituel adapté aux êtres à qui il parlait. Ce n'est pas ma volonté, donc ce n'est pas la volonté de mon contexte mémoriel d'expérience, ce n'est pas la volonté de mon émotion, c'est la volonté de mon intelligence, donc de mon esprit, et l'esprit est ce qui crée et énergise l'ego dans son évolution, donc l'ego peut réellement se permettre de dire : c'est la volonté de mon Père et non la mienne.

Lorsque l'énergie intelligente est capable de s'exprimer directement par l'ego translucide, donc par un ego qui n'a plus de désir de déformer pour adapter, donc à travers un ego qui est sécuritaire, à travers un ego qui n'est plus insécure, à travers un ego qui est confiant, et pour que l'ego soit confiant, l'ego doit savoir que l'esprit est plus puissant que lui.

FP : Il y aurait donc 2 sortes de volonté, à priori : la volonté de l'ego qui est soit bonne ou mauvaise et puis la volonté de l'esprit qui est réelle mais à ce stade-là de ton exposé, quelle serait la part de libre arbitre que tu accordes à l'homme ancien et à l'homme nouveau, à l'homme inconscient et à l'homme en voie de conscientisation ?

DK : Bon, c'est toujours un peu traumatisant lorsqu'on pose cette question, parce que j'y réponds. Il n'y a pas de libre arbitre ni chez l'homme ancien, ni chez l'homme nouveau. Le libre arbitre existe dans un contexte extrêmement limité donc au niveau universel, l'homme ne vit pas de libre arbitre, c'est-à-dire que dans une conférence antérieure, la Destinée ou le Libre arbitre, j'ai expliqué d'une façon imagée que lorsque vous êtes à Montréal, vous vous promenez dans une automobile et vous avez le libre arbitre de prendre le chemin que vous voulez mais vous n'êtes pas libre de passer par où vous voulez, alors ceux qui essaient de traverser les maisons découvrent qu'ils n'ont pas de libre arbitre, ils en ont un dans ce qu'on leur permet et l'ego a un libre arbitre dans ce qui lui est permis. Lorsque l'ego veut traverser un mur ou s'envoler, il ne peut le faire que dans le rêve, sinon, il doit payer en énergie sa possibilité de se libérer matériellement. L'énergie peut être de l'énergie monétaire, donc l'achat d'un avion, comme de l'énergie initiatique au niveau de l'évolution pour arriver à transcender les limites de la matière. Le libre arbitre de l'homme ancien se résumerait spirituellement à ceci : l'homme ancien peut être assujéti, manipulé par Satan, tandis que l'homme nouveau serait manipulé par Dieu, spirituellement.

On peut donc dire que l'homme ancien est manipulé par ses mémoires tandis que l'homme nouveau est manipulé par une intelligence instantanée. L'autre exemple que je donne souvent, je le répète parce que ça ne sert à rien d'en pondre d'autres, pour ceux qui seraient tannés d'entendre répéter la même chose. Vous savez, je pourrais être diplomate et vous donner d'autres exemples, pour ne pas frustrer ceux qui entendent tout le temps mais qui n'ont pas

nécessairement compris. Alors eux autres, ils pourraient dire "Ah, il dit quelque chose de neuf". Non, non, je serais hypocrite, je dis la même chose avec d'autres mots et c'est une perte d'énergie. Alors ce qui fait que je répète la même chose, c'est la même chose que je vais expliquer : Lorsque vous avez un problème, un problème grave et que vous avez suffisamment d'intelligence pour en voir la solution intelligente, vous n'avez pas le choix, vous allez appliquer la solution intelligente, donc vous êtes manipulés. Et si l'être intelligent dit "Non, j'ai le choix, je vais appliquer la solution stupide ; pour un être intelligent, vous n'avez pas le choix. Alors donc, il n'y a pas de libre arbitre réel chez l'homme. Le libre arbitre va commencer à transparaître chez l'homme intelligent mais il n'y en aura jamais chez l'homme égoïque, chez l'homme psychologique, dans l'ego, dans l'âme de l'homme, il n'y a pas de libre arbitre.

FP : Alors, à quoi servirait la manifestation de cette énergie dite supramentale ou la manifestation le contact du double éthérique ou de l'esprit avec l'ego si c'est encore une fois une question d'être manipulé ?

DK : Alors, il faut comprendre ceci : c'est que la question que tu poses, elle est dans un contexte limité de la conception de l'homme, c'est-à-dire qu'on croit souvent que l'homme est l'ego, l'homme est les émotions : je suis mes émotions, je suis mes mémoires, tout ce que j'ai vécu, c'est moi, et tout ce que je n'ai pas vécu, ce n'est pas moi. Alors tu peux dire aussi, tout ce que tu as oublié, ce n'est plus toi, et tout ce que tu as imaginé avoir, ça devient toi. On croit que l'homme est l'ego : c'est l'homme psychologique. Au niveau de la conscientisation, un moment donné, on parle de l'homme mental et on dit "Tiens, je suis mental et ego" et est-ce que l'ego a un libre arbitre ? Non, parce que l'ego fait partie de l'homme réel. L'être réel a un libre arbitre, chose sur laquelle on pourra revenir beaucoup plus tard. Allons-y morceau par morceau, étage par étage.

L'énergie supramentale, ce n'est pas quelque chose d'extérieur à l'homme réel, c'est quelque chose de différent et d'extérieur à l'homme psychologique. Alors, la pédale d'accélérateur de ton automobile, ce n'est pas le moteur mais elle fait partie de l'automobile qui serait l'homme réel. Les banquettes, le capot, le pare-brise, la carrosserie extérieure, ce n'est pas l'automobile, c'est une partie de l'automobile. Alors si le moteur se dit "Moi je veux contrôler, je veux avoir un libre arbitre, je suis désolé mais ils ne pourront aller nulle part ou les roues ne voudront pas aller. Et si les roues veulent aller quelque part et que le moteur ne marche pas, les roues n'iront nulle part. Et si la pédale veut écraser pour faire avancer le moteur, le moteur doit être d'accord. Et si la pédale n'écrase pas, le moteur n'avancera pas non plus. Donc l'ego, c'est un peu ce moteur ou l'ego, c'est un peu cette carrosserie sauf que l'ego se croit être tout le contexte total. Alors lorsque le moteur...

L'ego est intelligent. L'ego va désirer souvent ce qu'il peut avoir mais lorsque l'ego devient connaissant de tout ce qui existe, il devient un peu stupide et commence à désirer des choses qu'il ne peut pas avoir. Alors automatiquement, il crée une quête de ces choses et le malheur, la souffrance, tout ça embarquent. Si un moment donné le moteur se dit lorsqu'on accélère "Je vais accélérer", ben ça accélère. Mais si le moteur ne prend pas conscience que ça accélère lorsqu'il le veut, parce qu'effectivement en même temps, on accélère "sur l'accélérateur". Le moteur va dire un jour "J'accélère" mais il n'y aura personne pour "peser" (appuyer) sur l'accélérateur, alors le moteur n'accélèrera pas. Alors le moteur va commencer à avoir peur de ne plus être capable d'avancer, parce qu'il va faire une différenciation entre les moments où il fonctionne parce que quelqu'un pèse sur l'accélérateur, disons, l'esprit, et les moments où il veut avancer mais l'esprit ne veut pas peser sur l'accélérateur.

Lorsque le moteur fonctionne et qu'il avance à toute vitesse, tant que le moteur n'a pas conscience de son existence, il est intelligent. Lorsque le moteur prend conscience de son existence, il commence à vivre le phénomène de l'homme, il commence à vivre le phénomène de la peur, parce que prenant conscience de son existence, il sait qu'il est là. Sachant qu'il est là, il a peur de ne plus être là un jour. Et tant qu'il ne sait pas qu'il est là, il n'aura jamais peur de disparaître. Sachant qu'il est là, il découvre qu'il fonctionne, découvrant qu'il fonctionne, il veut fonctionner, voulant fonctionner il va essayer de créer des manipulations pour manipuler le véhicule au complet parce qu'il a peur.

L'ego de l'homme, c'est ce qui ramasse la mémoire, c'est l'âme de l'homme, accumulant expériences après expériences, cet ego finit par prendre conscience de son existence, c'est-à-dire qu'en réalité il prend conscience de l'existence et non pas de son existence mais de l'existence. Mais cette existence étant mémorisée chez lui, il croit que c'est son existence. Alors il va dire : un jour je n'avais pas de corps physique mais je vivais. C'est faux. Mais quelque chose d'autre de l'homme réel vivait et ça a été mémorisé chez lui et lui croit que c'est lui. Et lui se dit : un jour, j'aurai la faculté de. C'est faux. Il a perçu quelque chose de l'esprit, il l'a mémorisé et il croit encore une fois que c'est lui. Et il va se dire : un jour, mon corps va mourir mais je vais continuer. C'est faux. Lui, il va s'en aller dans des phases purgatorielles, dans des phases de digestion planétaires tandis que l'esprit va se libérer. Et un jour il deviendra l'esprit, mais lui se dit : un jour, je serai Dieu. C'est faux. Lui ne sera jamais Dieu.

L'ego qui évolue, parce que l'ego veut évoluer, le mental ne veut pas évoluer, le corps physique ne veut pas évoluer, le corps vital ne veut pas évoluer, l'énergie supramentale n'a rien à foutre de l'évolution. C'est l'ego qui veut évoluer. C'est l'ego qui mémorise et qui se dit : je connais l'existence, je connais l'univers et il m'en manque des bouts et ces bouts qui me manquent, je veux les trouver, et ce cheminement, j'appelle ça l'évolution. Mais ces bouts qui lui manquent, même s'il en trouve certaines parties, il en manquera toujours, parce qu'il y a quelque chose qui n'est pas limité par l'ego. Comment pouvez-vous un moment donné être l'univers ? Pour être l'univers, vous devez cesser d'être vous-mêmes. Et c'est tellement évident que l'ego ne peut pas le percevoir. L'ego veut être Dieu, donc l'ego se crée une enveloppe qui est le périsprit de l'âme, l'enveloppe de l'âme et cet ego, cette âme veut évoluer donc il essaie d'accaparer des énergies, des connaissances, de l'information, des contacts avec des dieux pour pouvoir dire : j'ai eu un contact avec Dieu, je commence à être Dieu.

Pourquoi commence-t-il à être Dieu ? Parce que chez lui il ya cette mémoire du contact, "Je commence à être fusionné supramentalement". C'est faux, l'ego n'a rien à faire avec la fusion, la fusion va détruire l'ego. Elle va le supramentaliser mais il n'y aura plus d'ego, mais vu qu'il a eu le contact, qu'il a eu l'expérience, il se dit : je commence à être. Tu ne commences pas à être, tu commences à expérimenter ce que l'être réel est, donc tu commences à savoir ce que tu penses que tu es, ce n'est pas ce que tu es. Mais l'ego avant qu'il comprenne ce mécanisme, ça va prendre un certain laps de temps d'expérimentation. Lorsque cet ego, lorsque cette enveloppe retient ce qu'elle mémorise, parce que l'homme ne veut pas oublier, et pour ne pas oublier, l'homme doit conserver ses mémoires. Conservant ses mémoires, il croit connaître l'univers, il croit devenir quelqu'un, et plus un homme apprend spirituellement ou matériellement, plus il croit être quelqu'un.

Quand un homme connaît la loi, quand un homme connaît la science, quand un homme connaît les religions, il croit être quelqu'un parce qu'il peut parler, agir devant les autres. "Je suis

quelqu'un", il n'est qu'un bagage mémoriel, il n'est rien d'autre. Il a l'apparence de quelque chose de plus, mais cette enveloppe qui fait que la mémoire ne s'échappe pas, qui fait que tu n'oublies pas, elle fait aussi qu'elle te sépare de l'univers, te séparant complètement de l'extérieur, tu ne seras jamais l'extérieur, parce que pour être l'extérieur, c'est simple. Prends une aiguille, pète le ballon, automatiquement tu disparais. Et tu es l'univers. L'ego ne peut pas vivre cela parce que l'ego a une mission, l'ego a une fonction particulière au niveau du plan planétaire pour forcer les énergies à connaître les expressions énergétiques. Je n'élaborerai pas trop dans ce domaine parce que c'est le thème de la conférence la semaine prochaine sur les mécanismes de la réflexion. L'élégie, pour connaître la matière, se doit de devenir matière, tandis que l'ego, pour connaître tout l'univers, se doit simplement d'avoir des liaisons, des contacts avec des parcelles d'autres choses qui font partie de l'homme réel, et lorsqu'il les mémorise, il s' imagine que lui les a vécues, il s' imagine que c'est lui.

Alors lorsqu'on parle de libre arbitre, on se demande si l'homme a un libre arbitre. L'homme réel a un libre arbitre total, c'est d'ailleurs lui qui crée les paramètres d'évolution de l'égo, du mental de l'énergie supramentale et des autres, mais l'ego n'a pas de libre arbitre. Pourquoi vous n'avez pas de libre arbitre ? Parce que vous vous êtes interdit ce libre arbitre, mais l'ego qui est chez vous et qui mémorise s' imagine que plus il aura mémorisé, plus il pourra étendre le champ de son libre arbitre, ce qui est d'une façon vraie et ce qui est d'une façon fausse.

FP : Alors, si tu dis que l'homme réel a un libre arbitre, il faudrait que tu définisses l'homme réel.

DK : Bon, l'homme réel, on pourrait le définir longuement. L'homme réel, c'est... je vais le définir mais ce ne sera sans doute pas nécessairement compris parce qu'il peut manquer beaucoup de données.

FP : Pour revenir dessus parce que...

DK : On va revenir de toute façon dans différentes conférences, d'ailleurs le mois de février, on va attaquer un peu l'homme réel, parce qu'on a une conférence qui s'intitule "Qui est Dieu?", la suivante "Qui est Satan ?", la suivante "Qui êtes-vous?", l'autre "Pourquoi l'ignorance de tout le reste". Alors, on y reviendra donc dans un mois.

FP : On est pas mal fragmenté.

DK : On est extrêmement fragmenté, en réalité on est unifié mais l'ego s'identifiant tellement à tout l'être réel, lorsqu'il découvre quelque chose "Tiens, c'est un fragment perdu". La seule chose qui est perdue, c'est l'âme de l'homme, c'est l'ego de l'homme, c'est la psychologie émotive évolutive de l'homme qui est perdue. Alors cet être, cette identification évolutive, celle qui veut évoluer, qui est un bien pour l'instant, c'est totalement utile à l'homme mais c'est un laps à passer et le règne le plus souffrant de l'arrêt d'involution, donc de l'évolution, c'est la constitution d'un être dans l'être réel, d'un fœtus de l'ego pour le laisser germer, vivre pour ensuite le détruire, parce que l'homme devra mourir, c'est-à-dire que l'homme psychologique, toutes les mémoires, tout ce qui est dedans devra mourir pour qu'enfin naisse l'homme, l'homme réel.

Qu'est-ce que c'est l'homme réel ? L'homme réel, c'est tout ce qui touche du haut de sa tête —je le fais imagé, on va être plus clair plus tard. L'homme réel, c'est un être qui par ses cheveux touchent l'inexistantiel, donc effleure le contexte où il n'y a ni temps ni espace, là où la matière

et toutes les formes d'expression supérieures à la matière ne peuvent pas exister. Lorsque l'homme se pose la question : qu'y a-t-il à l'extérieur de mon système solaire ? Il va répondre, antiquement on disait le Ciel, maintenant on répond : l'univers. Qu'y a-t-il à l'extérieur de l'univers ? Il y a d'autres galaxies. Qu'y a-t-il plus loin que toutes ces galaxies ? Dans une certaine conscience, on va dire qu'il y a un super univers. Qu'y a-t-il à l'extérieur de ce super univers ? Alors on va dire qu'il y a d'autres super univers. Qu'y a-t-il à l'extérieur de l'intérieur ? Pour finir par couper court un moment donné à l'extension. Alors, ça c'est mon intérieur, y a-t-il une limite à ce qui existe ? Y a-t-il une limite à ? Ah. Il y a une limite. Elle ne peut pas être conscientisée par l'homme mémoriel qui vit dans une sphère limitée, l'âme. Et l'homme va donc essayer de représenter le macrocosme à partir de son microcosme, c'est-à-dire qu'il va quand même voir une sphère, une limite quelconque imperceptible, imperçue mais évidente selon son raisonnement à cet univers. Mais s'il y a une limite, c'est qu'il y a quelque chose d'autre qui peut contenir la limite, donc il n'y a pas de limite. Mais s'il n'y a pas de limite, un moment donné, ça va jusqu'où pour l'homme ? L'homme, dans sa conscience, ne peut pas arriver présentement à goûter ce concept.

FP : Donc l'homme réel, ce sera en quelque sorte, la contrepartie invisible de l'homme matériel, perçu.

DK : Non. L'homme réel, ça comprend tout ce qui s'exprime énergétiquement... Bon alors, on va essayer brièvement mais encore une fois, ce ne sera pas nécessairement compris, mais ça peut préparer le terrain pour le mois de février. Il y a un endroit où il y a des choses qui n'existent pas. Et ça, c'est la définition la plus appropriée dans la langue française que l'on peut donner de l'extérieur.

FP : Tout est en potentiel ?

DK : Par rapport à l'intérieur, tout est en potentiel mais ce potentiel n'a pas d'intention d'être réel ou actuel. Donc à l'extérieur, il y a des choses qui n'existent pas, et à l'instant même où on a cette sphère de temps et d'espace, on a l'existant, parce que pour qu'une chose existe, elle doit en avoir le temps mais il y a un endroit où il n'y a pas de temps, il n'y a pas non plus d'existence.

FP : Alors l'homme réel, c'est l'homme à créer ?

DK : L'homme réel, présentement, c'est l'homme créé qui est totalement présent dans cette sphère spatio-temporelle et non pas seulement apparent dans la limitation très dense du plan planétaire. Cela veut dire qu'on a les énergies matérielles qui vont apparaître lorsqu'on a une réflexion d'énergie créée dans ce contexte spatio-temporel que l'homme peut appeler aussi Dieu, mais ce que le Nazaréen appelait le Père dans les Cieux. Ces énergies vont donc porter le nom ésotérique d'énergie divine, celle-ci s'éloignant ou pénétrant dans cet univers spatio-temporel, vont être ralenties par le temps. Ils vont devenir ce que nous appelons ésotériquement les énergies bouddhiques qui n'ont rien à voir avec Bouddha. Continuant leur ralentissement, ils vont devenir ce que nous appelons les énergies supramentales. Et dans un contexte expérientiel planétaire, continuant leur ralentissement, cela devient le corps mental, le corps astral, le corps vital, le corps physique de l'homme.

FP : Donc l'homme réel, c'est de l'énergie non dégradée ?

DK : C'est tout ça. Non. C'est l'énergie matérielle en montant jusqu'à l'énergie divine. Donc l'homme réel...

FP : Donc il n'y a pas lieu de faire de séparation ou de scission. Le danger, ce serait de vouloir mettre peut-être l'accent sur un extérieur et un intérieur. C'est un tout.

DK : C'est-à-dire que l'homme réel existe.

FP : Mais on n'en a pas conscience.

DK : Non, parce que c'est l'ego qui essaie de se représenter l'homme réel.

FP : Donc c'est la conscience qui est fragmentée.

DK : Exactement, par le...

FP : La conscience, subconscience, fausse conscience, conscience réelle, absolue, spirituelle...

DK : Oui. Et qu'est-ce que c'est toutes ces consciences ? Ce sont toutes les consciences dont tu n'as pas la conscience. Et quand tu as ton inconscience à la conscience, ta conscience antérieure devient une conscience et l'inconscience, tu l'as là. Exemple : lorsque je t'hypnotise, je te rappelle ton passé mais tu n'es pas conscient de l'actuel, l'actuel est inconscient, tandis que l'inconscient quand tu étais conscient devient conscient maintenant. Bon. L'extérieur...

FP : On va s'habituer au bout de 2 heures, inquiétez-vous pas, ça viendra. [rires]

DK : Mais là, c'est que tu poses des questions qui demandent un certain vocabulaire, et le vocabulaire n'existant pas, on en a acquis de temps en temps mais il faut quand même laisser les auditeurs s'adapter au vocabulaire. L'homme réel, ce n'est pas l'homme matériel, ce n'est pas l'homme vital, ce n'est pas l'homme psychologique, même si on a une tendance, dans la psychologie moderne, à dire que l'homme, c'est l'émotion, ce n'est pas l'homme mental, ce n'est pas l'homme supramental, plus haut, ce n'est pas l'homme bouddhique, ce n'est pas l'homme divin. L'homme réel, ce sont ces 7 plans fusionnés : ça c'est l'homme réel. Donc l'homme réel existe et à l'extérieur de l'existence de l'homme réel, on ne parle plus de l'homme, on ne parle plus de l'homme réel, ça n'existe plus, c'est là.

FP : Donc il est plus en devenir que dans un lieu du passé ou éloigné ou extérieur, il est en devenir.

DK : Ah il est ni dans le passé, effectivement, oui. Et devenir, il faut s'entendre, c'est qu'il est présent mais l'ego l'ignore. Le travail de l'ego présentement, c'est de découvrir la faculté qu'aurait une autre partie qui n'est pas une autre partie mais que lui appelle "autre partie" parce que lui a mis une limite.

FP : Ah mais vois-tu, dans ta définition d'homme réel, tu dis : il n'est pas ceci, il n'est pas cela, il n'est pas ceci, il n'est pas cela, et on pourrait croire que c'est comme un négatif d'une photo, à ce moment-là. Ce n'est pas ça que tu veux dire.

DK : Non.

FP : Il est la photo, il n'est pas le négatif, il est la photo, dans toutes ces dimensions.

DK : C'est que... Oui. Il n'est pas une strate, il n'est pas l'autre strate non plus, il n'est pas l'autre strate, il est tout l'ensemble au complet mais dans l'ensemble, il y a un endroit qui s'appelle l'ego, qui s'appelle la psychologie, qui s'appelle l'homme évolutif, qui s'appelle l'âme. Et cet endroit-là, il a mis une couche en haut, il a mis une couche en bas pour pouvoir garder à lui l'expérience amenée par les autres plans, et il dit : Moi, je suis, je pense donc je suis. Et moi je veux évoluer, je veux entrer en contact avec Dieu, mais Dieu, c'est lui.

FP : Ok. Donc c'est une multi-dimensionnalité totalement consciente d'elle-même.

DK : Oui. Mais une partie de cette multi-dimensionnalité s'est identifiée à l'ensemble. C'est l'ego. Et cet ego donc est manipulé par l'ensemble.

FP : C'est ce qui fragmente la conscience.

DK : Exactement. Alors lorsqu'on va dire que lorsque l'homme vient sur le plan planétaire, il choisit sa vie mais l'ego ne choisit pas sa vie, l'ego se fait fourrer à chaque fois qu'il vient sur le plan planétaire, chaque qu'il se réincarne, ce n'est jamais comme il le pensait.

FP : Mais il est nécessaire d'être là.

DK : Ben évidemment mais l'ego se plaint : ce n'est pas la bonne famille, ce n'est pas le bon père, il n'a pas les bons yeux, je n'ai pas le bon nez, je ne suis pas assez riche, je suis trop riche, je n'ai pas les bons amis, je n'ai pas le bon job, ce n'est jamais dans le bon temps, j'aurai été mieux de naître au Moyen âge ou à l'époque des Samouraïs ou dans 20 mille ans. Il n'est jamais content, l'ego. Mais l'ego choisit. Comment ça se fait qu'il choisit ? Il n'est jamais content. C'est que lui ne choisit pas. L'homme choisit, pas l'homme psychologique. L'ego ne choisit pas. L'ego est placé, toi, et quand je dis toi, je ne parle pas à ta psychologie, je parle à toi dans l'entité complète, toi, tu choisit ce que tu as à faire, tu places les paramètres de ton évolution comme ça te plaît et la partie sur le plan planétaire matérielle qui s'identifie à l'être complet se recherche et là, il dit : Je veux entrer en contact avec Dieu parce que lui-même s'est mis des limites, donc il s'est lui-même dissocié dans sa conscience, pas dans la réalité, mais dans sa conscience.

FP : C'est-à-dire qu'il a trouvé son identité par exclusion de tout ce qui l'entoure, il dit : je suis ceci parce que je ne suis pas cela, je suis chrétien parce que je ne suis pas musulman.

DK : C'est ce que tout à l'heure, je disais.

FP : C'est ça.

DK : Il s'est créé une enveloppe et là il peut dire : je ne suis pas Dieu parce que je suis cave mais je connais Dieu parce que je l'expérimente, je ne suis pas untel parce que je suis moi, ou je suis moi parce que je ne suis pas toi, et je suis moi, un homme évoluant parce que je ne suis pas l'univers. Ben c'est ça.

FP : Donc il a tracé le périmètre de sa prison autour de lui par exclusion...

DK : Là, il va péter la balloune, péter le périmètre, il ne pourra pas dire : je ne suis pas parce que je, parce qu'il ne sera même plus là.

FP : Il faut qu'il entre en contact avec les autres dimensions de lui-même, de l'être réel.

DK : Pour l'instant, il est obligé d'entrer en contact avec des dimensions de façon à ce que ces dimensions de lui-même viennent l'instruire qu'eux autres sont là, et que tout ce que lui recherche est déjà présent mais il faudrait juste qu'il finisse par arrêter de les refuser. Exactement comme la personne qui est en santé, qui est totalement guérie mais qui continue à boîter, parce qu'elle ne sait pas qu'elle est guérie. Alors on n'a plus besoin de lui donner des médicaments, on doit l'instruire, on doit la manipuler, on doit la psychologiser, on doit lui faire comprendre qu'elle est guérie. Et lorsque "Ah oui ?", ben là elle commence à marcher comme il faut, puis là "Ben oui c'est un miracle.- Non ce n'est pas un miracle, tu as toujours été guérie. Mais tu n'a jamais voulu accepter." Bon. Alors ça, c'est le même mécanisme chez l'homme qui tend à évoluer.

FP : Il y a des stades de réalisation en fait.

DK : Exactement.

FP : Prendre conscience de.

DK : La conscience de l'homme, elle fragmente l'homme. L'homme, de temps en temps, se dit colérique ; de temps en temps, il est pour la paix ; de temps en temps, il ne sait plus ; de temps en temps, il vote pour un parti, 2 semaines après, il regrette ; de temps en temps, il aime ; de temps en temps, il n'aime pas. C'est la conscience de l'homme qui est fragmentée. Pas l'homme. Mais cette conscience, qu'est-ce que c'est ? C'est la seule chose qui permet l'enregistrement mémoriel de n'importe quoi. La conscience de l'homme, c'est là où va être reflétée l'énergie, c'est là où on va pouvoir enregistrer dans la mémoire, donc dans l'ego, c'est là qu'on va pouvoir donner de l'expérience à l'ego, dans la conscience. Et chaque fois que l'ego, chaque fois que l'homme psychologique, chaque fois que vous essayez de savoir si vous êtes capables de faire quelque chose, vous allez essayer de fouiller dans vos mémoires inconscientes, les amener à votre conscience pour pouvoir vous en rappeler (c'est le terme qu'on emploie) et à partir de ce que vous allez être capables de projeter sur votre écran de la conscience, vous allez pouvoir dire : je suis untel, je ne suis pas untel, je suis capable, je ne suis pas capable etc. Tandis que lorsque l'homme commence à être un peu plus mental, il fouille dans ses mémoires, il n'a pas besoin de le projeter sur la conscience, il ne va projeter que le résultat dans sa conscience, pour informer l'ego que le résultat est arrivé. Alors certains vont réfléchir à une solution en pensant dans leur tête, d'autres vont réfléchir en faisant le vide dans leur tête, ils sont figés, ils attendent, et d'un coup, ils ont la solution. Eux sont passés par un processus mental qui peut être aussi intellectuel s'il est assujéti à l'émotion, mais un processus quand même mental, qui ne vient donner à la conscience que le résultat, pour que l'ego puisse savoir qu'il a le résultat, parce que l'ego chez l'homme normal, l'homme ancien est ce qui permet l'expression ou non.

FP : Qu'est-ce qui se passe si l'ego trippe sur le résultat qu'il vient de recevoir.

DK : Si l'ego trippe sur le résultat qu'il vient de recevoir, il va essayer les prochaines fois, lorsqu'on voudra réfléchir, il va essayer lui-même, parce qu'il va s'imaginer que c'est lui qui a trouvé la solution, alors il va essayer d'empêcher le mental de travailler pour lui-même essayer de penser une nouvelle solution, et il va se frapper encore le nez sur les murs.

FP : Comme les guérisseurs qui pensent que c'est eux qui guérissent, qui ramassent tous les bobos des patients.

DK : Les guérisseurs ne peuvent pas guérir, c'est-à-dire que l'ego ne peut pas guérir parce que la guérison est un principe vital et non pas un principe astral, ce n'est pas un principe psychologique. Exactement. Lorsque le guérisseur s'imagine qu'il guérit, il va être capable d'absorber les énergies malades des autres, donc les perturbations d'énergie vitale, alors un moment donné, il est tout content. Il a 15 patients de guéris et lui a 15 maladies qui vont apparaître chez lui. Il est tout content, tout fier et après ça, s'il meurt, alors on va dire que c'est un homme de bonne volonté, il a souffert, c'est un martyr. C'est un imbécile. Bon. [rires] Mais ça on ne le dit pas.

FP : Donc c'est juste un processus de canalisation mais l'ego a toujours tendance à vouloir récupérer tout ce qui se produit comme phénomène autour.

DK : Exactement. Lorsque l'ego est capable de récupérer une énergie intentionnelle, donc l'énergie supramentale mais sans trop la déformer, sans trop la canaliser selon sa propre émotion, lorsque l'énergie supramentale pénètre l'ego et tend à amener l'ego vers un chemin écologique, de prime abord collectif, automatiquement l'ego est ce qu'ésotériquement on peut appeler un homme de bonne volonté. L'ego a assimilé, a intégré mais il s'est fait fourrer par l'énergie intelligente, alors l'ego commence à dire : moi moi moi moi, je m'aime, je m'aime, je m'aime, mais peut-être que ce n'est pas correct. Alors là, c'est parce que l'énergie supramentale vient de commencer à diriger l'ego vers une écologie. Alors c'est un être de bonne volonté.

FP : Alors l'ego, ce serait comme un robinet qui de temps en temps se prendrait comme l'eau qui coule à travers lui.

DK : Oui. Il se prend pour tout. Il n'est pas grand chose, l'ego, à part un gros frein. Lorsque l'énergie supramentale arrive à diluer encore plus la coloration de l'ego et à donc diriger un peu plus l'ego vers le haut, l'ego commence à tendre vers une évolution, l'ego c'est dans l'âme, dans l'âme ou dans l'astral individuel, donc on va commencer à nourrir un astral un peu plus spirituel. Alors on passe par l'astral extrêmement matériel où la personne n'a qu'elle-même, ses émotions, ce qu'on appelle un peu l'âme animale. Alors elle veut jouir, elle veut manger, elle veut être bien tout le temps, elle veut avoir chaud, elle veut être en sécurité, elle veut gagner, elle veut avoir de la valeur, elle veut se prouver que bon elle aurait... elle est l'entité sublime. Lorsqu'on tombe dans un astral un peu plus haut, on va avoir un astral, par exemple, qui va être social, collectif, où tu ne comprends rien à la collectivité mais tu en as besoin, ce qui fait que tu n'as pas le choix, ce qui fait que tu essaies un peu de fonctionner avec eux autres, tu va là un peu mais de temps en temps, enfin tu fais au moins comme si t'étais bien et tu fais d'autres choses. Augmentant un peu la déformation de l'énergie supramentale sur l'ego, donc sur les mémoires, tu atteins un astral moral où là tu commences à être influencé par la morale, tu ne comprends pas mais parce que tout le monde le dit, tu le fais.

FP : C'est une forme de conscience spirituelle ? Dans ce genre-là ?

DK : Oui, mais morale, un peu plus déformée, l'énergie supramentale crée l'astral spirituel. Là, tu veux te lancer en mission pour aider, tu es un peu plus écologique, de plus en plus écologique mais un moment donné, l'ego vire complètement et là tu deviens ce qu'on pourrait appeler conscient, donc mental. Là tu dois maintenant, tu sais maintenant que tu dois te diriger vers une

conscience individuelle, alors donc, tu ne dois plus être un homme de bonne volonté, tu dois être un homme qui ne colorera plus la volonté intentionnelle qui descend chez toi, mais celle-ci pourra s'exprimer directement. Pour cela tu comprends les mécanismes de l'écologie, les mécanismes de la conséquentialité, tu sais que tout ce qui est en bas, par ce où tu es passé est bon, mais plus pour toi, ça ne peut pas te nuire, tu ne vas donc pas le détruire, parce que là, tu n'as rien compris encore une fois, c'est de l'intellectualisme, c'est un chemin entre la conscience et l'inconscience, l'intellectualisme. Et lorsque l'ego est complètement sublimé par l'énergie supramentale, celui-ci va être détruit, va être supramentalisé, pour créer le corps éthérique, comme on l'a vu dans la conférence "La psychologie de l'Homme nouveau".

FP : Est-ce qu'il est détruit ou transmuté ?

DK : C'est la même chose. Pour l'ego, il est détruit, cosmiquement, il n'est pas détruit, il transmute.

FP : Alors, quand tu parles d'un lieu où sont les choses qui n'existent pas, est-ce qu'il s'agit de l'antimatière ? Si oui ou si non, qu'est-ce que l'antimatière ?

DK : On a du monde derrière à la salle. L'antimatière, ce n'est pas tout à fait...bon. Alors évidemment, j'espère que la personne a quelques connaissances au niveau de l'astrophysique, quand on pose de grandes questions, il faut s'attendre à avoir des grandes réponses. Dans l'espace-temps, les énergies tendent à naître, à s'exprimer par le centre même de l'espace-temps et non pas par la périphérie. Lorsque l'énergie —disons, de cet endroit qui n'en est pas un parce que l'endroit c'est quand même limité par l'espace et le temps— lorsque l'énergie tend à apparaître subitement dans l'espace-temps, autrement que par le sang, elle réagit automatiquement avec ce qui existe pour revenir à son point de départ, donc automatiquement, elle est ce que l'homme appelle l'antimatière, elle absorbe avec elle de la matière pour revenir à son point de départ, c'est-à-dire à l'endroit où elle n'existait pas.

L'antimatière ne peut naître que dans certaines régions spatio-temporelles, là où la densification n'est pas suffisamment faite pour laisser un moment donné, à un mécanisme inexistentiel, la possibilité d'apparaître, donc d'exister. L'inexistant relié à l'existant crée ce que l'homme appelle le contact entre l'antimatière et la matière et automatiquement, ça disparaît, c'est-à-dire que ça réintègre l'endroit d'où c'est venu, c'est-à-dire ça réintègre nulle part. Ce soir, on joue avec des mots, apparemment lorsque l'on dit que nulle part ça existe, lorsque l'extérieur est inexistant et dans cet inexistant il y a des choses inexistentielles qui sont là, pour la simple raison que tout le vocabulaire humain a été construit en vue de définir les choses perceptibles, donc existants. Alors il est évidemment très laborieux d'essayer d'expliquer l'inexistentiel à partir de mots définissant ce qui existe.

FP : Quelques appréciations ici sur la conférence : C'est la première fois que je viens, je trouve votre conférence très bonne mais il y a bien des mots que je ne comprends pas, qu'est-ce que je fais ? Lecture, autres ? Et aussi, "maudite bonne conférence". [rires]

DK : T'as pas honte ? T'as pas honte de ne pas avoir honte ? [rires] Bon, qu'est-ce qu'on fait avec les mots qu'on ne comprend pas alors qu'on l'explique souvent, alors évidemment, les personnes nouvelles n'étaient pas là lorsqu'on les a expliqués.

FP : Qu'est-ce que t'as répondu ? [rires] Je devais pas être là non plus. [rires]

DK : Alors je vais élaborer.

FP : Qu'est-ce qu'on fait quand on ne comprend pas, explique-moi ça. [rires]

DK : On n'essaie pas de comprendre, le vocabulaire est...

FP : C'est comme à l'armée, ça. [rires] Cherchez pas à comprendre, le chef a toujours raison. [rires] Même quand il a tort, le chef a raison.

DK : Alors ce qui arrive, c'est que le vocabulaire étant quelque peu nouveau pour certains et c'est normal parce qu'au lieu de passer par des définitions qui sont longues et laborieuses, on met un mot qui a lui seul résume la définition. Et lorsqu'une personne vient pour la première, 2e ou 3e fois et qu'elle a de la difficulté à suivre certaines parties de la conférence, parce que le vocabulaire est neuf ou parce que la matière est suffisamment dense, si elle vient quelque fois, elle va s'adapter relativement facilement au vocabulaire et ça il y a plusieurs personnes qui étaient sceptiques les premières fois qu'elles m'ont entendu dire cela et qui de temps en temps, lorsqu'elles reviennent, viennent me voir à la fin de la conférence pour me dire qu'effectivement, c'est plus clair parce qu'on s'adapte assez vite. Autre chose, le Centre de l'Universalité donne la première partie enregistrée sur cassette à ceux qui achètent un billet pour la prochaine fois, justement pour pouvoir permettre sans dépense de la part des personnes, d'amener avec eux la conférence, de cette façon, elles ont la possibilité de pouvoir réécouter et peut-être recomprendre et s'adapter aux mots.

FP : Les faire écouter à leur belle-mère aussi.

DK : Oui.

FP : S'il y a un contentieux à liquider là c'est le temps.

DK : C'est ça. Alors disons que ce sont les choses à faire. Lire, évidemment, ça peut ne pas nuire, maintenant il faut faire attention. La majorité des livres qui ont été écrits à l'extérieur du Québec ne porte pas nécessairement le même vocabulaire parce qu'ils ne traitent pas nécessairement de choses aussi hautes ou aussi avancées que ce que l'on va faire au Québec. Il y a certains livres qui peuvent approximativement se rapprocher au vocabulaire québécois mais ils vont être entourés de vocabulaires encore plus complexes, ce qui fait que ce n'est pas nécessairement un chemin intéressant à suivre. La meilleure chose, c'est d'écouter et on finit par comprendre. Lorsque l'on va à l'école et qu'on commence à apprendre un peu la physique, le vocabulaire est aride. Après quelques cours, on commence à comprendre. Lorsqu'on commence en biologie ou en médecine, c'est aride. Après quelque cours, on comprend. C'est la même chose.

FP : Est-ce que l'énergie supramentale est du même plan que le plan causal ? Y a-t-il des êtres réels qui dépassent la hiérarchie solaire dans la conscience sur le plan physique, terrestre ? Qu'est-ce qu'un être —je sais pas...

DK : Un être pfff [rires]

FP : Un être classique, chastique... ah christique, ah ok. [rires]

DK : Vous devez écrire mal. [rires]

FP : Ça commençait à suinter là.

DK : Est-ce que l'énergie supramentale est du même plan que le plan causal ? Le plan causal tel que défini par la conscience de l'homme est le plan supramental, parce que dans la conscience limitée de l'homme, l'énergie supramentale est l'énergie intentionnelle, donc est l'énergie qui crée la cause, c'est-à-dire qu'elle est l'énergie qui va s'exprimer dans les faits chez l'homme. Pour l'homme, l'énergie supramentale est la cause de ce qui se passe dans le plan planétaire, et dans le plan planétaire, l'homme vit les effets. Il y a donc un contexte de cause et d'effet, la cause serait intelligent parce que l'orchestre et les faits seraient passifs, donc il est intelligent parce qu'il subit. Mais il faut comprendre aussi que dans le plan supramental, il existe un autre plan causal, mais que pour l'esprit humain, au-delà du plan mental, l'énergie supramentale devient pour lui un plan causal. Donc dans la tradition ésotérique, le plan causal est bel et bien le plan supramental dont je parle.

Y a-t-il des êtres réels qui dépassent la hiérarchie solaire dans la conscience sur le plan physique terrestre ? Sur le plan physique terrestre, il n'y en a pas. Sur le plan vibratoire terrestre, il y en a ; il n'y en a pas beaucoup. Au niveau de la conscience solaire, il y a un être qui traditionnellement est l'équivalent de cette conscience solaire intégrale, et cet être est celui que nous connaissons depuis longtemps sous le nom d'(Ira Mabe?). Nous le connaissons aussi sous le nom de Lazare et que nous connaissons aussi sous le nom du Comte de Saint-Germain.

FP : C'est la question suivante : Sur quelle rayon travaille-t-il ?

DK : T'es un salaud.

FP : Pas de ma faute, ça [rires]

DK : Et au-delà du plan solaire, présentement, on n'a pas d'être physique, on a un être moléculaire qui a instruit la planète de ce qui devait se passer. Cet être-là est connu aussi sous le nom du Nazaréen au niveau de l'ésotérisme et sous le nom spirituel de Jésus de Nazareth. Bon, qui est le Comte de Saint-Germain, sur quel rayon travaille-t-il ? Saint-Germain est un être qui a une tendance innée à voiler et à cacher tout ce qu'il fait. De ce fait, personne ne sait ce qu'il fait, ou bien ceux qui savent ce qu'il fait ne le disent pas. Saint-Germain est l'un des rares reléguat d'intelligence planétaire, disons que ce soir, la seule chose que je vais contenter de dire qui est peut-être quelque peu nouvelle, c'est que lorsque Lazare (Saint-Germain) a été apparemment ressuscité par le Nazaréen, Lazare a été le seul personnage qui a fait 100% totalement confiance, c'est-à-dire qu'il était 100 % en résonance vibratoire, en amour intelligent avec le Nazaréen.

Cela veut aussi dire que Pierre qui avait été désigné comme étant le successeur de la conscience christique ou donc de la conscience supramentale au niveau du plan terrestre a renié le Nazaréen par la suite. Et Lazare a donc été —et non pas Pierre— celui qui a été reconnu comme étant le successeur christique de l'énergie christique, après la transformation du corps du Nazaréen. Lazare est un personnage, disons que le Comte de Saint-Germain est un personnage qui a été investi de la possibilité de créer un contexte évolutif au niveau de la planète, ce qui a été ôté des mains de Pierre, donc des mains de l'Eglise. Lazare, le Comte de Saint-Germain a donc été celui qui ésotériquement a dirigé l'Eglise, a dirigé aussi toutes les forces planétaires et lorsque j'expliquais dans une conférence qu'un personnage mystique avait la faculté et la possibilité réelle de diriger tout ce qui était mal sur le plan planétaire et de diriger aussi tout ce qui était bien sur le plan planétaire, je parlais du Comte de Saint-Germain. On a 2 antipodes terrestres où vont se focaliser les énergies de l'évolution : on a un antipode qui spirituellement porte le nom de Shamballa, on en a un autre qui porte de nom d'Agartha ; on a les grands maîtres de l'humanité et certains de ces grands maîtres ont comme fonction d'empêcher l'homme d'évoluer pour pouvoir évoluer aux dépens de l'humanité, et d'autres grands maîtres ont la fonction d'aider l'homme à évoluer jusqu'au point où ils pourront l'empêcher d'évoluer, pour les mêmes raisons. Le bien et le mal sur la terre est contrôlé par Saint-Germain et c'est l'être qui, le seul être présentement qui a cette conscience planétaire ainsi que cette conscience solaire, tandis que la majorité des êtres qui sont arrivés à un point de conscientisation particulier, que ce soit le Bouddha, que ce soit tous les autres Bouddhas qui ont suivis, que ce soit plusieurs de nos grands maîtres, sont régis par Saint-Germain et sont obligés de conserver une évolution terrestre et planétaire dans l'attente de la libération de l'humanité qui enfin pourra libérer ces maîtres. De toute façon, on va revenir prochainement. Tout à l'heure je parlais de février pour les titres que j'ai énumérés, (...) et en février on va revenir sur les grands maîtres, un peu sur Saint-Germain qui est loin d'être un grand maître.

FP : Alors, une autre question de taille ici : peux-tu nous parler un peu du corps éthérique, son rapport avec l'ego et aussi des chakras ?

DK : Non, si je réponds simplement à la question, la réponse est oui.

FP : Il peut le faire, bravo ! [rires]

DK : (...) je fais un petit regard sur ce genre de question, c'est que la pensée fonctionne toujours d'une façon qui n'est pas ajustée. Alors la question "Peux-tu nous parler?", la réponse est oui. La question "parle-moi ou parle-nous", ça peut aller. Et autre chose "Peux-tu nous parler" c'est que la personne n'est pas encore suffisamment capable d'assumer ses propres pensées. Alors elle collectivise sa question "peux-tu nous parler ; peux-tu me parler". Le corps éthérique, dans l'ancienne étymologie, désignait le corps vital. Au niveau du Québec, cela va désigner surtout le corps supramental mais cosmiquement, les 2 plans (éthérique vital et éthérique supramental) ont la même connotation ; ce sont des énergies qui ont comme fonction d'organiser une structure moléculaire ou atomique dans le plan matériel et d'organiser une structure submoléculaire dans le plan supramental, autrement dit ces 2 plans (éthérique supramental et éthérique vital) ont comme fonction d'orchestrer la création d'un corps expérientiel. L'un dans le plan de la terre, de la matière, l'autre dans le plan supramental, dans le plan de l'extraterrestrialité. Les chakras sont des carrefours d'énergie, il y en a 63 dont 7 principaux qui sont connus. Et lorsque l'énergie vitale circule dans ces chakras, lorsque 2 énergies, lorsque 2 méridiens se croisent et que l'énergie vitale circule à l'intérieur, il y aura une perturbation électromagnétique d'ordre vital qui va créer une espèce de halo, ce qui va permettre au voyant spirituel d'avoir l'impression que

des fleurs poussent sur le nombril des personnes qui évoluent, des lotus. Donc, il n'y a pas de fleurs et le centre d'énergie éthérique vital est celui qui va donner à l'homme la possibilité de faire fonctionner son système endocrinien qui est la correspondance immédiate dans le plan matériel, de l'expression des énergies vitales. Lorsque dans le PMC, dans le Programme Maître Contrôleur nous disons que le but principal de faire en sorte que le mental de l'homme devienne le maître contrôleur à bord, nous voulons dire par là que le mental de l'homme doit avoir le contrôle parfait du système endocrinien, donc il doit le retirer des manipulations émotives et psychologiques donc astrales qui ne s'expriment par le biais du corps physique que par le système endocrinien.

Donc on a eu un temps où l'évolution de l'homme se faisait par l'évolution chakrique, c'est-à-dire qu'on essayait de faire en sorte que la pensée égoïque de l'homme se concentre sur différents chakras pour les faire se développer. L'évolution d'aujourd'hui ne se fait plus de cette façon. Les chakras chez la majorité des êtres d'aujourd'hui sont presque tous en plénitude. L'ego n'a pourtant pas la faculté de les voir comme ils sont, c'est-à-dire que lorsque l'ego devient clairvoyant, il voit l'aura des chakras des autres à travers la coloration de la sienne, donc il ne peut pas voir la pureté même, il ne peut pas voir ce qui se passe réellement chez les autres ; il voit le mélange de son propre aura avec celle de l'autre. Et il ne peut pas nécessairement voir un chakra totalement ouvert malgré que ce chakra peut être ouvert. Sachez ceci : c'est que vous êtes quelque chose d'extrêmement évoluée mais vous ne connaissez que ce qui est reflété dans votre conscience, de cette évolution, donc égoïquement, psychologiquement, vous ne pouvez pas savoir à quel niveau d'évolution vous êtes, vous croyez être au niveau reflété dans la conscience de l'ego, ce qui est une bien infime partie de votre potentiel réel. L'évolution présente se fait par une descente d'énergie par le biais du chakra coronal, par le biais du chakra de la tête qui va forcer la glande pinéale à travailler comme un 3e cerveau, à ajuster l'intellect et l'intuition régis par les 2 hémisphères cérébraux, de façon à donner à l'homme une triple conscience, une conscience beaucoup plus constitutionnelle, une conscience beaucoup plus réelle, une conscience galactique. Tandis que présentement et comme on le faisait dans l'antiquité, on a essayé de faire en sorte que l'énergie tellurique traverse l'homme à partir du premier chakra, le chakra des glandes surrénales, suite à cela, le 2e chakra, le chakra sexuel pour monter vers la tête. Ce mécanisme est opéré accompli.

L'évolution présente de l'homme se fait maintenant par infusion d'énergie solaire, c'est-à-dire non plus par initiation lunaire, tellurique, terrestre mais par initiation solaire donc les énergies supramentales descendent chez l'homme et vont orchestrer maintenant le fonctionnement des énergies vitales de façon à opérer dans le corps physique une mutation qui permettront un moment donné à la conscience de l'homme de ne plus refléter exclusivement que la perception de l'ego mais de refléter aussi l'apprentissage instantané supramental.

FP : On va s'habituer au bout de 2 heures, inquiétez-vous pas, ça viendra. [rires]

DK : Mais là, c'est que tu poses des questions qui demandent un certain vocabulaire, et le vocabulaire n'existant pas, on en a acquis de temps en temps mais il faut quand même laisser les auditeurs s'adapter au vocabulaire. L'homme réel, ce n'est pas l'homme matériel, ce n'est pas l'homme vital, ce n'est pas l'homme psychologique, même si on a une tendance, dans la psychologie moderne, à dire que l'homme, c'est l'émotion, ce n'est pas l'homme mental, ce n'est pas l'homme supramental, plus haut, ce n'est pas l'homme bouddhique, ce n'est pas l'homme divin. L'homme réel, ce sont ces 7 plans fusionnés : ça c'est l'homme réel. Donc l'homme réel existe et à l'extérieur de l'existence de l'homme réel, on ne parle plus de l'homme, on ne parle plus de l'homme réel, ça n'existe plus, c'est là.

FP : Donc il est plus en devenir que dans un lieu du passé ou éloigné ou extérieur, il est en devenir.

DK : Ah il est ni dans le passé, effectivement, oui. Et devenir, il faut s'entendre, c'est qu'il est présent mais l'ego l'ignore. Le travail de l'ego présentement, c'est de découvrir la faculté qu'aurait une autre partie qui n'est pas une autre partie mais que lui appelle "autre partie" parce que lui a mis une limite.

FP : Ah mais vois-tu, dans ta définition d'homme réel, tu dis : il n'est pas ceci, il n'est pas cela, il n'est pas ceci, il n'est pas cela, et on pourrait croire que c'est comme un négatif d'une photo, à ce moment-là. Ce n'est pas ça que tu veux dire.

DK : Non.

FP : Il est la photo, il n'est pas le négatif, il est la photo, dans toutes ces dimensions.

DK : C'est que... Oui. Il n'est pas une strate, il n'est pas l'autre strate non plus, il n'est pas l'autre strate, il est tout l'ensemble au complet mais dans l'ensemble, il y a un endroit qui s'appelle l'ego, qui s'appelle la psychologie, qui s'appelle l'homme évolutif, qui s'appelle l'âme. Et cet endroit-là, il a mis une couche en haut, il a mis une couche en bas pour pouvoir garder à lui l'expérience amenée par les autres plans, et il dit : Moi, je suis, je pense donc je suis. Et moi je veux évoluer, je veux entrer en contact avec Dieu, mais Dieu, c'est lui.

FP : Ok. Donc c'est une multi-dimensionnalité totalement consciente d'elle-même.

DK : Oui. Mais une partie de cette multi-dimensionnalité s'est identifiée à l'ensemble. C'est l'ego. Et cet ego donc est manipulé par l'ensemble.

FP : C'est ce qui fragmente la conscience.

DK : Exactement. Alors lorsqu'on va dire que lorsque l'homme vient sur le plan planétaire, il choisit sa vie mais l'ego ne choisit pas sa vie, l'ego se fait fourrer à chaque fois qu'il vient sur le plan planétaire, chaque qu'il se réincarne, ce n'est jamais comme il le pensait.

FP : Mais il est nécessaire d'être là.

DK : Ben évidemment mais l'ego se plaint : ce n'est pas la bonne famille, ce n'est pas le bon père, il n'a pas les bons yeux, je n'ai pas le bon nez, je ne suis pas assez riche, je suis trop riche, je n'ai pas les bons amis, je n'ai pas le bon job, ce n'est jamais dans le bon temps, j'aurai été mieux de naître au Moyen âge ou à l'époque des Samouraïs ou dans 20 mille ans. Il n'est jamais content, l'ego. Mais l'ego choisit. Comment ça se fait qu'il choisit ? Il n'est jamais content. C'est que lui ne choisit pas. L'homme choisit, pas l'homme psychologique. L'ego ne choisit pas. L'ego est placé, toi, et quand je dis toi, je ne parle pas à ta psychologie, je parle à toi dans l'entité complète, toi, tu choisis ce que tu as à faire, tu places les paramètres de ton évolution comme ça te plaît et la partie sur le plan planétaire matérielle qui s'identifie à l'être complet se recherche et là, il dit : Je veux entrer en contact avec Dieu parce que lui-même s'est mis des limites, donc il s'est lui-même dissocié dans sa conscience, pas dans la réalité, mais dans sa conscience.

FP : C'est-à-dire qu'il a trouvé son identité par exclusion de tout ce qui l'entoure, il dit : je suis ceci parce que je ne suis pas cela, je suis chrétien parce que je ne suis pas musulman.

DK : C'est ce que tout à l'heure, je disais.

FP : C'est ça.

DK : Il s'est créé une enveloppe et là il peut dire : je ne suis pas Dieu parce que je suis cave mais je connais Dieu parce que je l'expérimente, je ne suis pas untel parce que je suis moi, ou je suis moi parce que je ne suis pas toi, et je suis moi, un homme évoluant parce que je ne suis pas l'univers. Ben c'est ça.

FP : Donc il a tracé le périmètre de sa prison autour de lui par exclusion...

DK : Là, il va péter la balloune, péter le périmètre, il ne pourra pas dire : je ne suis pas parce que je, parce qu'il ne sera même plus là.

FP : Il faut qu'il entre en contact avec les autres dimensions de lui-même, de l'être réel.

DK : Pour l'instant, il est obligé d'entrer en contact avec des dimensions de façon à ce que ces dimensions de lui-même viennent l'instruire qu'eux autres sont là, et que tout ce que lui recherche est déjà présent mais il faudrait juste qu'il finisse par arrêter de les refuser. Exactement comme la personne qui est en santé, qui est totalement guérie mais qui continue à boîter, parce qu'elle ne sait pas qu'elle est guérie. Alors on n'a plus besoin de lui donner des médicaments, on doit l'instruire, on doit la manipuler, on doit la psychologiser, on doit lui faire comprendre qu'elle est guérie. Et lorsque "Ah oui ?", ben là elle commence à marcher comme il faut, puis là "Ben oui c'est un miracle.- Non ce n'est pas un miracle, tu as toujours été guérie. Mais tu n'a jamais voulu accepter." Bon. Alors ça, c'est le même mécanisme chez l'homme qui tend à évoluer.

FP : Il y a des stades de réalisation en fait.

DK : Exactement.

FP : Prendre conscience de.

DK : La conscience de l'homme, elle fragmente l'homme. L'homme, de temps en temps, se dit colérique ; de temps en temps, il est pour la paix ; de temps en temps, il ne sait plus ; de temps en temps, il vote pour un parti, 2 semaines après, il regrette ; de temps en temps, il aime ; de temps en temps, il n'aime pas. C'est la conscience de l'homme qui est fragmentée. Pas l'homme. Mais cette conscience, qu'est-ce que c'est ? C'est la seule chose qui permet l'enregistrement mémoriel de n'importe quoi. La conscience de l'homme, c'est là où va être reflétée l'énergie, c'est là où on va pouvoir enregistrer dans la mémoire, donc dans l'ego, c'est là qu'on va pouvoir donner de l'expérience à l'ego, dans la conscience.

Et chaque fois que l'ego, chaque fois que l'homme psychologique, chaque fois que vous essayez de savoir si vous êtes capables de faire quelque chose, vous allez essayer de fouiller dans vos mémoires inconscientes, les amener à votre conscience pour pouvoir vous en rappeler (c'est le terme qu'on emploie) et à partir de ce que vous allez être capables de projeter sur votre écran de la conscience, vous allez pouvoir dire : je suis untel, je ne suis pas untel, je suis capable, je ne suis pas capable etc. Tandis que lorsque l'homme commence à être un peu plus mental, il fouille dans ses mémoires, il n'a pas besoin de le projeter sur la conscience, il ne va projeter que le résultat dans sa conscience, pour informer l'ego que le résultat est arrivé. Alors certains vont réfléchir à une solution en pensant dans leur tête, d'autres vont réfléchir en faisant le vide dans leur tête, ils sont figés, ils attendent, et d'un coup, ils ont la solution. Eux sont passés par un processus mental qui peut être aussi intellectuel

s'il est assujéti à l'émotion, mais un processus quand même mental, qui ne vient donner à la conscience que le résultat, pour que l'ego puisse savoir qu'il a le résultat, parce que l'ego chez l'homme normal, l'homme ancien est ce qui permet l'expression ou non.

FP : Qu'est-ce qui se passe si l'ego trippe sur le résultat qu'il vient de recevoir.

DK : Si l'ego trippe sur le résultat qu'il vient de recevoir, il va essayer les prochaines fois, lorsqu'on voudra réfléchir, il va essayer lui-même, parce qu'il va s'imaginer que c'est lui qui a trouvé la solution, alors il va essayer d'empêcher le mental de travailler pour lui-même essayer de penser une nouvelle solution, et il va se frapper encore le nez sur les murs.

FP : Comme les guérisseurs qui pensent que c'est eux qui guérissent, qui ramassent tous les bobos des patients.

DK : Les guérisseurs ne peuvent pas guérir, c'est-à-dire que l'ego ne peut pas guérir parce que la guérison est un principe vital et non pas un principe astral, ce n'est pas un principe psychologique. Exactement. Lorsque le guérisseur s' imagine qu'il guérit, il va être capable d'absorber les énergies malades des autres, donc les perturbations d'énergie vitale, alors un moment donné, il est tout content. Il a 15 patients de guéris et lui a 15 maladies qui vont apparaître chez lui. Il est tout content, tout fier et après ça, s'il meurt, alors on va dire que c'est un homme de bonne volonté, il a souffert, c'est un martyr. C'est un imbécile. Bon. [rires] Mais ça on ne le dit pas.

FP : Donc c'est juste un processus de canalisation mais l'ego a toujours tendance à vouloir récupérer tout ce qui se produit comme phénomène autour.

DK : Exactement. Lorsque l'ego est capable de récupérer une énergie intentionnelle, donc l'énergie supramentale mais sans trop la déformer, sans trop la canaliser selon sa propre émotion, lorsque l'énergie supramentale pénètre l'ego et tend à amener l'ego vers un chemin écologique, de prime abord collectif, automatiquement l'ego est ce qu'ésotériquement on peut appeler un homme de bonne volonté. L'ego a assimilé, a intégré mais il s'est fait fourrer par l'énergie intelligente, alors l'ego commence à dire : moi moi moi moi, je m'aime, je m'aime, je m'aime, mais peut-être que ce n'est pas correct. Alors là, c'est parce que l'énergie supramentale vient de commencer à diriger l'ego vers une écologie. Alors c'est un être de bonne volonté.

FP : Alors l'ego, ce serait comme un robinet qui de temps en temps se prendrait comme l'eau qui coule à travers lui.

DK : Oui. Il se prend pour tout. Il n'est pas grand chose, l'ego, à part un gros frein. Lorsque l'énergie supramentale arrive à diluer encore plus la coloration de l'ego et à donc diriger un peu plus l'ego vers le haut, l'ego commence à tendre vers une évolution, l'ego c'est dans l'âme, dans l'âme ou dans l'astral individuel, donc on va commencer à nourrir un astral un peu plus spirituel. Alors on passe par l'astral extrêmement matériel où la personne n'a qu'elle-même, ses émotions, ce qu'on appelle un peu l'âme animale. Alors elle veut jouir, elle veut manger, elle veut être bien tout le temps, elle veut avoir chaud, elle veut être en sécurité, elle veut gagner, elle veut avoir de la valeur, elle veut se prouver que bon elle aurait... elle est l'entité sublime. Lorsqu'on tombe dans un astral un peu plus haut, on va avoir un astral, par exemple, qui va être social, collectif, où tu ne comprends rien à la collectivité mais tu en as besoin, ce qui fait que tu n'as pas le choix, ce qui fait que tu essaies un peu de fonctionner avec eux autres, tu va là un peu mais de temps en temps, enfin tu fais au moins comme si t'étais bien et tu fais d'autres choses. Augmentant un peu la déformation de l'énergie

supramentale sur l'ego, donc sur les mémoires, tu atteins un astral moral où là tu commences à être influencé par la morale, tu ne comprends pas mais parce que tout le monde le dit, tu le fais.

FP : C'est une forme de conscience spirituelle ? Dans ce genre-là ?

DK : Oui, mais morale, un peu plus déformée, l'énergie supramentale crée l'astral spirituel. Là, tu veux te lancer en mission pour aider, tu es un peu plus écologique, de plus en plus écologique mais un moment donné, l'ego vire complètement et là tu deviens ce qu'on pourrait appeler conscient, donc mental. Là tu dois maintenant, tu sais maintenant que tu dois te diriger vers une conscience individuelle, alors donc, tu ne dois plus être un homme de bonne volonté, tu dois être un homme qui ne colorera plus la volonté intentionnelle qui descend chez toi, mais celle-ci pourra s'exprimer directement. Pour cela tu comprends les mécanismes de l'écologie, les mécanismes de la conséquentialité, tu sais que tout ce qui est en bas, par ce où tu es passé est bon, mais plus pour toi, ça ne peut pas te nuire, tu ne vas donc pas le détruire, parce que là, tu n'as rien compris encore une fois, c'est de l'intellectualisme, c'est un chemin entre la conscience et l'inconscience, l'intellectualisme. Et lorsque l'ego est complètement sublimé par l'énergie supramentale, celui-ci va être détruit, va être supramentalisé, pour créer le corps éthérique, comme on l'a vu dans la conférence "La psychologie de l'Homme nouveau".

FP : Est-ce qu'il est détruit ou transmuté ?

DK : C'est la même chose. Pour l'ego, il est détruit, cosmiquement, il n'est pas détruit, il transmute.

FP : Alors, quand tu parles d'un lieu où sont les choses qui n'existent pas, est-ce qu'il s'agit de l'antimatière ? Si oui ou si non, qu'est-ce que l'antimatière ?

DK : On a du monde derrière à la salle. L'antimatière, ce n'est pas tout à fait...bon. Alors évidemment, j'espère que la personne a quelques connaissances au niveau de l'astrophysique, quand on pose de grandes questions, il faut s'attendre à avoir des grandes réponses. Dans l'espace-temps, les énergies tendent à naître, à s'exprimer par le centre même de l'espace-temps et non pas par la périphérie. Lorsque l'énergie —disons, de cet endroit qui n'en est pas un parce que l'endroit c'est quand même limité par l'espace et le temps— lorsque l'énergie tend à apparaître subitement dans l'espace-temps, autrement que par le sang, elle réagit automatiquement avec ce qui existe pour revenir à son point de départ, donc automatiquement, elle est ce que l'homme appelle l'antimatière, elle absorbe avec elle de la matière pour revenir à son point de départ, c'est-à-dire à l'endroit où elle n'existait pas. L'antimatière ne peut naître que dans certaines régions spatio-temporelles, là où la densification n'est pas suffisamment faite pour laisser un moment donné, à un mécanisme inexistentiel, la possibilité d'apparaître, donc d'exister. L'inexistant relié à l'existant crée ce que l'homme appelle le contact entre l'antimatière et la matière et automatiquement, ça disparaît, c'est-à-dire que ça réintègre l'endroit d'où c'est venu, c'est-à-dire ça réintègre nulle part. Ce soir, on joue avec des mots, apparemment lorsque l'on dit que nulle part ça existe, lorsque l'extérieur est inexistant et dans cet inexistant il y a des choses inexistentielles qui sont là, pour la simple raison que tout le vocabulaire humain a été construit en vue de définir les choses perceptibles, donc existants. Alors il est évidemment très laborieux d'essayer d'expliquer l'inexistentiel à partir de mots définissant ce qui existe.

FP : Quelques appréciations ici sur la conférence : C'est la première fois que je viens, je trouve votre conférence très bonne mais il y a bien des mots que je ne comprends pas, qu'est-ce que je fais ? Lecture, autres ? Et aussi, "maudite bonne conférence". [rires]

DK : T'as pas honte ? T'as pas honte de ne pas avoir honte ? [rires] Bon, qu'est-ce qu'on fait avec les mots qu'on ne comprend pas alors qu'on l'explique souvent, alors évidemment, les personnes nouvelles n'étaient pas là lorsqu'on les a expliqués.

FP : Qu'est-ce que t'as répondu ? [rires] Je devais pas être là non plus. [rires]

DK : Alors je vais élaborer.

FP : Qu'est-ce qu'on fait quand on ne comprend pas, explique-moi ça. [rires]

DK : On n'essaie pas de comprendre, le vocabulaire est...

FP : C'est comme à l'armée, ça. [rires] Cherchez pas à comprendre, le chef a toujours raison. [rires] Même quand il a tort, le chef a raison.

DK : Alors ce qui arrive, c'est que le vocabulaire étant quelque peu nouveau pour certains et c'est normal parce qu'au lieu de passer par des définitions qui sont longues et laborieuses, on met un mot qui a lui seul résume la définition. Et lorsqu'une personne vient pour la première, 2e ou 3e fois et qu'elle a de la difficulté à suivre certaines parties de la conférence, parce que le vocabulaire est neuf ou parce que la matière est suffisamment dense, si elle vient quelque fois, elle va s'adapter relativement facilement au vocabulaire et ça il y a plusieurs personnes qui étaient sceptiques les premières fois qu'elles m'ont entendu dire cela et qui de temps en temps, lorsqu'elles reviennent, viennent me voir à la fin de la conférence pour me dire qu'effectivement, c'est plus clair parce qu'on s'adapte assez vite. Autre chose, le Centre de l'Universalité donne la première partie enregistrée sur cassette à ceux qui achètent un billet pour la prochaine fois, justement pour pouvoir permettre sans dépense de la part des personnes, d'amener avec eux la conférence, de cette façon, elles ont la possibilité de pouvoir réécouter et peut-être recomprendre et s'adapter aux mots.

FP : Les faire écouter à leur belle-mère aussi.

DK : Oui.

FP : S'il y a un contentieux à liquider là c'est le temps.

DK : C'est ça. Alors disons que ce sont les choses à faire. Lire, évidemment, ça peut ne pas nuire, maintenant il faut faire attention. La majorité des livres qui ont été écrits à l'extérieur du Québec ne porte pas nécessairement le même vocabulaire parce qu'ils ne traitent pas nécessairement de choses aussi hautes ou aussi avancées que ce que l'on va faire au Québec. Il y a certains livres qui peuvent approximativement se rapprocher au vocabulaire québécois mais ils vont être entourés de vocabulaires encore plus complexes, ce qui fait que ce n'est pas nécessairement un chemin intéressant à suivre. La meilleure chose, c'est d'écouter et on finit par comprendre. Lorsque l'on va à l'école et qu'on commence à apprendre un peu la physique, le vocabulaire est aride. Après quelques cours, on commence à comprendre. Lorsqu'on commence en biologie ou en médecine, c'est aride. Après quelque cours, on comprend. C'est la même chose.

FP : Est-ce que l'énergie supramentale est du même plan que le plan causal ? Y a-t-il des êtres réels qui dépassent la hiérarchie solaire dans la conscience sur le plan physique, terrestre ? Qu'est-ce qu'un être —je sais pas...

DK : Un être pfff [rires]

FP : Un être classique, chastique... ah christique, ah ok. [rires]

DK : Vous devez écrire mal. [rires]

FP : Ça commençait à suinter là.

DK : Est-ce que l'énergie supramentale est du même plan que le plan causal ? Le plan causal tel que défini par la conscience de l'homme est le plan supramental, parce que dans la conscience limitée de l'homme, l'énergie supramentale est l'énergie intentionnelle, donc est l'énergie qui crée la cause, c'est-à-dire qu'elle est l'énergie qui va s'exprimer dans les faits chez l'homme. Pour l'homme, l'énergie supramentale est la cause de ce qui se passe dans le plan planétaire, et dans le plan planétaire, l'homme vit les effets. Il y a donc un contexte de cause et d'effet, la cause serait intelligent parce que l'orchestre et les faits seraient passifs, donc il est intelligent parce qu'il subit. Mais il faut comprendre aussi que dans le plan supramental, il existe un autre plan causal, mais que pour l'esprit humain, au-delà du plan mental, l'énergie supramentale devient pour lui un plan causal. Donc dans la tradition ésotérique, le plan causal est bel et bien le plan supramental dont je parle.

Y a-t-il des êtres réels qui dépassent la hiérarchie solaire dans la conscience sur le plan physique terrestre ? Sur le plan physique terrestre, il n'y en a pas. Sur le plan vibratoire terrestre, il y en a ; il n'y en a pas beaucoup. Au niveau de la conscience solaire, il y a un être qui traditionnellement est l'équivalent de cette conscience solaire intégrale, et cet être est celui que nous connaissons depuis longtemps sous le nom d'(Ira Mabe?). Nous le connaissons aussi sous le nom de Lazare et que nous connaissons aussi sous le nom du Comte de Saint-Germain.

FP : C'est la question suivante : Sur quelle rayon travaille-t-il ?

DK : T'es un salaud.

FP : Pas de ma faute, ça [rires]

DK : Et au-delà du plan solaire, présentement, on n'a pas d'être physique, on a un être moléculaire qui a instruit la planète de ce qui devait se passer. Cet être-là est connu aussi sous le nom du Nazaréen au niveau de l'ésotérisme et sous le nom spirituel de Jésus de Nazareth. Bon, qui est le Comte de Saint-Germain, sur quel rayon travaille-t-il ? Saint-Germain est un être qui a une tendance innée à voiler et à cacher tout ce qu'il fait. De ce fait, personne ne sait ce qu'il fait, ou bien ceux qui savent ce qu'il fait ne le disent pas. Saint-Germain est l'un des rares reléguat d'intelligence planétaire, disons que ce soir, la seule chose que je vais contenter de dire qui est peut-être quelque peu nouvelle, c'est que lorsque Lazare (Saint-Germain) a été apparemment ressuscité par le Nazaréen, Lazare a été le seul personnage qui a fait 100% totalement confiance, c'est-à-dire qu'il était 100 % en résonance vibratoire, en amour intelligent avec le Nazaréen. Cela veut aussi dire que Pierre qui avait été désigné comme étant le successeur de la conscience christique ou donc de la conscience supramentale au niveau du plan terrestre a renié le Nazaréen par la suite. Et Lazare a donc été —et non pas Pierre— celui qui a été reconnu comme étant le successeur christique de l'énergie christique, après la transformation du corps du Nazaréen.

Lazare est un personnage, disons que le Comte de Saint-Germain est un personnage qui a été investi de la possibilité de créer un contexte évolutif au niveau de la planète, ce qui a été ôté des mains de Pierre, donc des mains de l'Eglise. Lazare, le Comte de Saint-Germain a donc été celui qui ésotériquement a dirigé l'Eglise, a dirigé aussi toutes les forces planétaires et lorsque j'expliquais dans une conférence qu'un personnage mystique avait la faculté et la possibilité réelle de diriger tout ce qui était mal sur le plan planétaire et de diriger aussi tout ce qui était bien sur le plan planétaire, je parlais du Comte de Saint-Germain. On a 2 antipodes terrestres où vont se focaliser les énergies de l'évolution : on a un antipode qui spirituellement porte le nom de Shamballa, on en

a un autre qui porte de nom d'Agartha ; on a les grands maîtres de l'humanité et certains de ces grands maîtres ont comme fonction d'empêcher l'homme d'évoluer pour pouvoir évoluer aux dépens de l'humanité, et d'autres grands maîtres ont la fonction d'aider l'homme à évoluer jusqu'au point où ils pourront l'empêcher d'évoluer, pour les mêmes raisons. Le bien et le mal sur la terre est contrôlé par Saint-Germain et c'est l'être qui, le seul être présentement qui a cette conscience planétaire ainsi que cette conscience solaire, tandis que la majorité des êtres qui sont arrivés à un point de conscientisation particulier, que ce soit le Bouddha, que ce soit tous les autres Bouddhas qui ont suivis, que ce soit plusieurs de nos grands maîtres, sont régis par Saint-Germain et sont obligés de conserver une évolution terrestre et planétaire dans l'attente de la libération de l'humanité qui enfin pourra libérer ces maîtres. De toute façon, on va revenir prochainement. Tout à l'heure je parlais de février pour les titres que j'ai énumérés, (...) et en février on va revenir sur les grands maîtres, un peu sur Saint-Germain qui est loin d'être un grand maître.

FP : Alors, une autre question de taille ici : peux-tu nous parler un peu du corps éthérique, son rapport avec l'ego et aussi des chakras ?

DK : Non, si je réponds simplement à la question, la réponse est oui.

FP : Il peut le faire, bravo ! [rires]

DK : (...) je fais un petit regard sur ce genre de question, c'est que la pensée fonctionne toujours d'une façon qui n'est pas ajustée. Alors la question "Peux-tu nous parler?", la réponse est oui. La question "parle-moi ou parle-nous", ça peut aller. Et autre chose "Peux-tu nous parler" c'est que la personne n'est pas encore suffisamment capable d'assumer ses propres pensées. Alors elle collectivise sa question "peux-tu nous parler ; peux-tu me parler". Le corps éthérique, dans l'ancienne étymologie, désignait le corps vital. Au niveau du Québec, cela va désigner surtout le corps supramental mais cosmiquement, les 2 plans (éthérique vital et éthérique supramental) ont la même connotation ; ce sont des énergies qui ont comme fonction d'organiser une structure moléculaire ou atomique dans le plan matériel et d'organiser une structure submoléculaire dans le plan supramental, autrement dit ces 2 plans (éthérique supramental et éthérique vital) ont comme fonction d'orchestrer la création d'un corps expérientiel. L'un dans le plan de la terre, de la matière, l'autre dans le plan supramental, dans le plan de l'extraterrestrialité. Les chakras sont des carrefours d'énergie, il y en a 63 dont 7 principaux qui sont connus. Et lorsque l'énergie vitale circule dans ces chakras, lorsque 2 énergies, lorsque 2 méridiens se croisent et que l'énergie vitale circule à l'intérieur, il y aura une perturbation électromagnétique d'ordre vital qui va créer une espèce de halo, ce qui va permettre au voyant spirituel d'avoir l'impression que des fleurs poussent sur le nombril des personnes qui évoluent, des lotus. Donc, il n'y a pas de fleurs et le centre d'énergie éthérique vital est celui qui va donner à l'homme la possibilité de faire fonctionner son système endocrinien qui est la correspondance immédiate dans le plan matériel, de l'expression des énergies vitales. Lorsque dans le PMC, dans le Programme Maître Contrôleur nous disons que le but principal de faire en sorte que le mental de l'homme devienne le maître contrôleur à bord, nous voulons dire par là que le mental de l'homme doit avoir le contrôle parfait du système endocrinien, donc il doit le retirer des manipulations émotives et psychologiques donc astrales qui ne s'expriment par le biais du corps physique que par le système endocrinien.

Donc on a eu un temps où l'évolution de l'homme se faisait par l'évolution chakrique, c'est-à-dire qu'on essayait de faire en sorte que la pensée égoïque de l'homme se concentre sur différents chakras pour les faire se développer. L'évolution d'aujourd'hui ne se fait plus de cette façon. Les chakras chez la majorité des êtres d'aujourd'hui sont presque tous en plénitude. L'ego n'a pourtant pas la faculté de les voir comme ils sont, c'est-à-dire que lorsque l'ego devient clairvoyant, il voit l'aura des chakras des autres à travers la coloration de la sienne, donc il ne peut pas voir la pureté même,

il ne peut pas voir ce qui se passe réellement chez les autres ; il voit le mélange de son propre aura avec celle de l'autre. Et il ne peut pas nécessairement voir un chakra totalement ouvert malgré que ce chakra peut être ouvert. Sachez ceci : c'est que vous êtes quelque chose d'extrêmement évoluée mais vous ne connaissez que ce qui est reflété dans votre conscience, de cette évolution, donc égoïquement, psychologiquement, vous ne pouvez pas savoir à quel niveau d'évolution vous êtes, vous croyez être au niveau reflété dans la conscience de l'ego, ce qui est une bien infime partie de votre potentiel réel. L'évolution présente se fait par une descente d'énergie par le biais du chakra coronal, par le biais du chakra de la tête qui va forcer la glande pinéale à travailler comme un 3e cerveau, à ajuster l'intellect et l'intuition régis par les 2 hémisphères cérébraux, de façon à donner à l'homme une triple conscience, une conscience beaucoup plus constitutionnelle, une conscience beaucoup plus réelle, une conscience galactique. Tandis que présentement et comme on le faisait dans l'antiquité, on a essayé de faire en sorte que l'énergie tellurique traverse l'homme à partir du premier chakra, le chakra des glandes surrénales, suite à cela, le 2e chakra, le chakra sexuel pour monter vers la tête. Ce mécanisme est opéré accompli.

L'évolution présente de l'homme se fait maintenant par infusion d'énergie solaire, c'est-à-dire non plus par initiation lunaire, tellurique, terrestre mais par initiation solaire donc les énergies supramentales descendent chez l'homme et vont orchestrer maintenant le fonctionnement des énergies vitales de façon à opérer dans le corps physique une mutation qui permettront un moment donné à la conscience de l'homme de ne plus refléter exclusivement que la perception de l'ego mais de refléter aussi l'apprentissage instantané supramental.

FP : Une personne ici qui dit : ça fait au moins 1 an que je viens au centre et je n'ai jamais compris les mots : fusion, fusionner. Pourriez-vous me le définir dans une définition simple ?

DK : Il est temps que la personne pose la question. Il faut faire attention à ceci : lorsque je critique les questions, je ne parle pas à l'ego de celui qui pose la question, je parle à son mental, qu'il apprenne, et je parle aussi au mental des autres, pour qu'ils instruisent leurs egos. Longtemps, mais longtemps dans un travail quelconque, une personne va répéter inlassablement la même chose sans jamais savoir ce qu'elle fait. Et au bout de 2 ans, elle est écœurée de son emploi parce qu'elle n'a rien compris, alors qu'elle n'avait qu'à poser des questions. C'est la même chose pour l'éducation des enfants, pour une maladie. Les médicaments que vous prenez, que vous ne savez pas à quoi ils servent, vous êtes écoeurés de les prendre, un moment donné on les condamne, sans jamais avoir osé s'informer. Le terme fusion est un terme qui a été employé par Sri Aurobindo en premier, communiqué au Québec par d'autres personnages que moi et étant donné que ces personnages sont passés avant moi, je ne voyais pas l'intelligence d'employer un autre mot pour désigner la même chose. Lorsque nous parlons de fusion, moi je parle surtout de contact. Le mot fusion veut dire, au niveau ésotérique, un peu la même chose qu'il veut dire au niveau chimique. Lorsque l'ego qui crée une enveloppe séparatrice entre l'intérieur de lui-même et l'extérieur, arrive à se connecter à quelque chose d'autre, qui fait partie de l'homme réel mais que l'ego a toujours bannie et avec laquelle l'ego a toujours voulu avoir un contact, il a ce contact, il parle à Dieu, il parle à son esprit, il fait ce qu'il veut.

Lorsqu'il y a une fusion, cela veut dire que l'ego accepte de disparaître pour s'amalgamer totalement à l'énergie nouvelle qui descend, présentement on parle de fusion supramentale, alors l'homme n'est plus en contact avec l'énergie supramentale, lorsque la fusion a été opérée, l'homme est supramental. Lorsque la fusion de l'ego s'est opérée avec votre corps physique, le corps physique a commencé à avoir des émotions, il a commencé à avoir une accélération cardiaque, lorsque la psychologie vivait quelque chose, il a commencé à transpirer, à rougir, à avoir différents symptômes d'expression d'émotions lorsque la fusion entre l'ego et le corps physique a été opérée, c'est-à-dire lorsqu'il n'y a plus eu de séparation évidente entre l'ego et le corps physique. Lorsque la fusion mentale apparaît,

c'est lorsqu'il n'y a plus de séparation évidente, donc lorsque l'ego cesse de refuser l'intellect ou lorsque l'ego cesse de refuser le mental, il y a eu fusion. Lorsqu'une personne dit "Ah j'étais en contact avec le supramental" ou lorsqu'une personne dit "Je suis en contact avec un plan extraterrestre" ou lorsque la personne dit "Je suis en contact avec Dieu", il n'y a pas fusion, il y a contact. Lorsque la personne dit "Je suis Dieu", il y a peut-être juste contact et l'ego s'honorifie de ce contact, lorsque la personne parle et lorsque est capable d'assumer ce qu'elle dit, elle ne se prend plus pour un autre, elle est l'autre, c'est-à-dire que l'homme n'a plus de contact avec les plans supérieurs, il y a eu une fusion totale, donc l'homme est intégré à ces plans supérieurs ou si vous préférez, le plan supérieur est maintenant intégré chez l'homme, l'homme est supérieur, non pas péjorativement mais énergétiquement.

Donc lorsque nous parlons de la fusion, est-ce qu'on a des personnages fusionnés au plan supramental au Québec ? Certains disent oui, pour l'écologie de leur public, mais s'il y en a, il n'y en a pas beaucoup, je reste aussi écologique qu'eux. Lorsqu'un être est fusionné, il est totalement désassujéti, lorsqu'un être est fusionné au niveau supramental, il est totalement désassujéti de toute manipulation psychologique planétaire, pour l'homme ancien, il devient un dieu, pour lui-même, il reste lui-même avec une conscience plus étendue. Donc lorsque nous parlons de fusion, nous parlons d'une intégration complète des 2 parties de l'homme terrestre et de l'homme extraterrestre, de l'énergie humaine et de l'énergie supramentale. Vous n'avez plus de contact avec l'énergie supramentale, vous n'êtes plus manipulés par l'énergie supramentale, vous êtes supramentaux, autant que présentement vous êtes mentaux et que vous êtes émotifs, psychologique, vitaux et physiques.

La fusion s'est opérée au niveau des 4 plans, elle s'est opérée au niveau du plan physique, vital, astral (psychologique, émotif, mémoriel) et mental ; votre fusion est presque complétée au niveau mental. Le contact supramental commence et un jour il y aura une fusion supramentale. Lorsque j'aborde la fusion réincarnative, lorsqu'une personne se réincarne, il y a chez elle plusieurs personnalités d'autres vies qui vont habiter le même corps. Et lorsque toutes ces personnalités —qui vont se chicaner longtemps pendant l'évolution du corps physique— vont être fusionnées, cela voudra dire qu'on n'aura plus de chicane à l'intérieur, la personne aura enfin une paix intérieure. Elle sera unique à l'intérieur, non plus colérique et pacifique, non plus haineuse et encore une fois pacifique, elle ne désirera pas un meuble une journée pour le détester le lendemain et en vouloir un autre, elle ne changera pas d'auto toutes les années parce qu'elle n'aime plus ce qu'elle a acheté, elle ne sera pas continuellement déçue par ce qu'elle va se procurer, parce qu'elle aura faite une fusion de ses personnalités réincarnatives, donc il y aura un être humain dans son corps, elle sera beaucoup plus en paix que tous ceux qui cherchent régulièrement et continuellement des choses. Ces personnages vont vivre cette fusion de personnalités réincarnatives par la vie. Fusion veut dire amalgamation continue, peut-être instantanée, peut-être prolongée et un moment donné, on n'a plus les éléments fusionnés, on a un être nouveau : c'est la fusion. Lorsque le corps du Nazaréen a reçu l'essence christique, le Christ, il y a eu contact et le Nazaréen disait "Mon heure n'est pas venue". Lorsque la fusion s'est opérée, il a commencé à se promener, à parler et à vivre, ce n'était plus le même être. Lorsqu'il a dit "Je suis le Fils de Dieu", il y avait contact. Lorsqu'il a dit "Je suis", il était fusionné.

FP : Où se trouve le noyau de l'égout —ça se "peut-tu" ?— Ah de l'ego. Où se trouve le noyau de l'ego et comment est-il créé ? —J'étais "septique" comme une fosse avec cette question-là.

DK : Bon, lorsque je parlais du centre d'apparition d'énergie non existentielle dans le plan existentiel, je ne parlais pas de la création de l'ego. Le centre de l'âme, c'est l'ego, le centre de l'ego, c'est la conscience. Comment est-il créé par un biais de mécanismes mémoriels qui est relativement long à expliquer, disons que si je répons à cette question ce soir, on va y passer la soirée, on pourra

y revenir plus tard et de toute façon, c'est presque con de répondre cela mais le séminaire PMC, c'est 2 jours à peu près de travail sur ces mécanismes égoïques. Alors l'ego est créé par le biais des mémoires, le centre de l'ego, c'est la conscience qui permet l'instruction de l'ego, donc la mémorisation des expériences, tandis qu'autour de l'ego, toutes les mémoires rejetées vont créer ce que j'appelle, moi, les mémoires volatiles qui vont être conservées par le pèrisprit qui crée l'âme et le noyau de l'âme, c'est l'ego, l'identification suprême des mémoires et le noyau de l'ego, c'est la conscience.

FP : Est-ce que vous ne pourrez pas faire un jour une conférence sur la définition de tous ces termes-là, du vocabulaire : c'est quoi l'ego, c'est quoi l'astral, le mental, le corps ceci, cela, la fusion, tout ça ?

DK : Ce sera une conférence relativement plate dans le cadre d'une conférence. Au niveau de l'ego, j'ai fait une conférence intitulée "Le rôle de l'ego", suite à cela "Le rôle de l'âme" qui déjà "explicitifie" suffisamment les choses mais si on regarde encore, c'est que je n'aime pas perdre de l'énergie à faire 2 fois la même chose. Ce n'est pas intelligent. Dans le séminaire PMC, on a une partie de la journée qui n'est que sur l'étymologie ésotérique, alors on fournit un livre dans lequel on a par ordre alphabétique tous les mots employés au niveau de l'ésotérisme du Québec, comme de ce que je fais comme conférence, et là, on définit sur tableau, on définit dans le livre, on définit tous ces mots au complet, de a à y parce qu'il n'y a pas de mot en z là.

FP : Mais est-ce que tout le monde peut avoir accès à ce cahier-là ?

DK : Seulement ceux qui sont dans le PMC, pour la simple raison que l'explication qui est écrite à côté du mot n'est pas suffisante, elle est là pour rappeler. Alors si on prend l'âme, on passe 3 heures à parler de l'âme, et l'âme, tout ce que tu as dedans, c'est un corps constitué par le pèrisprit, les mémoires volatiles et l'ego. Alors les mémoires volatiles, c'est quoi ? On l'explique. L'ego, c'est quoi ? On l'explique. L'ego, c'est d'autres choses donc on explique aussi, alors ce qui fait qu'un moment donné, on ne peut pas en conférence spécifiquement expliquer tout ce vocabulaire parce que c'est de l'étymologie, et on a beaucoup de mots à expliquer. Supramental, on peut parler d'auto-ajusteur, d'auto-disciplineur, d'ajusteur de pensée, de pensées, d'action, de réaction, de contraction. Il y a tellement, tellement de mots qui permettent beaucoup plus facilement d'ajuster sa pensée, parce que si on n'a pas le mot pour penser, on n'a pas le mot pour mettre dans la conscience, l'énergie de la compréhension qu'on a. Alors, on dit "Je comprends presque mais je n'ai pas les mots". Alors les mots, on doit les trouver, sinon on doit les créer et faire une conférence juste sur ce genre... sur l'étymologie, pour tous ceux qui comprennent ce serait une perte de temps, pour ceux qui ne comprennent pas, on n'aurait peut-être pas le temps d'ajuster convenablement, et c'est pourquoi justement dans le séminaire PMC1, la première chose que l'on fait, c'est sur l'étymologie ésotérique.

FP: Et puis en plus tous ces mots-là ne sont pas fixés une fois pour toutes, il faut les mettre dans le cadre de la conférence où ils sont vivants, autrement, ça devient lettre morte.

DK : Exactement.

FP : Une personne qui dit ici, "Si je suis maintenant dans mon mental, quel chemin me reste-t-il à faire pour pèter la balloune ?

DK : Qu'elle poursuive son cheminement dans son mental et un jour, elle aura la réponse.

FP : Est-ce que l'énergie supramentale peut être manifestée dans la matière au niveau d'une province ou d'un pays, par une quantité x de gens individuels, si cela se peut, quand et où ?

DK : Alors oui, oui, oui. Quand dans le Québec ésotérique, Québec qu'on a défini assez clairement je crois la semaine dernière. Où ? Dans le Québec. Quand ? Quand le Québec sera suffisamment prêt, le Québec ésotérique, ça va de soi. Présentement, au Québec, on a de plus en plus d'êtres qui sont effectivement des expressions de l'énergie supramentale, donc des ajusteurs de pensée collectifs. [coupure]

(...) plus cela va aller, plus il y aura de ce genre d'êtres humains. Présentement, on a beaucoup moins de naissances, c'est normal parce que le contexte sociétaire ne permet pas l'apparition de corps physiques permettant l'expression correcte originale d'hommes nouveaux, donc d'hommes ayant cette conscience supramentale, cette conscience nouvelle. Dans quelques années, disons, quelques années, on aura des naissances en vagues, on a expliqué ce mécanisme ici lors de la conférence je crois "La Psychologie de l'enfant nouveau", alors fixer une date c'est ridicule pour la simple raison que c'est un processus qui va en grandissant.

FP : Il y a eu aussi 2 symposiums qui ont été faits là-dessus, sur le rôle de la conscience au Québec et vice versa.

DK : C'est ça. Alors disons que ce n'est pas que je veux être plat, pour la simple raison que les personnes qui étaient là lors de ces conférences connaissent déjà les réponses, ça fait, disons, fastidieux un peu de répéter, tandis qu'on a déjà les cassettes, les conférences sont déjà dessus, alors la personne qui veut réellement, alors elle va s'arranger pour savoir et si c'est une question passe-temps, alors il n'y a aucun problème.

FP : J'ai cru comprendre dans une de vos conférences précédentes que l'enfant est plus avancé, évolué que ses géniteurs. Que penser de la dégénérescence que je constate chez l'homme d'aujourd'hui par rapport à nos prédécesseurs, exemple : force physique, dentition, maladies dégénératives, etc, la découverte de la puce en informatique est plus facile que la découverte de la roue.

DK : Bon alors, l'évolution ne se fait plus au niveau du plan physique, elle se fait surtout au niveau du plan neuronique, donc au niveau du cerveau. Lorsque l'homme passe par une période où son cerveau augmente en fonction, en formation, automatiquement l'ego va se servir de ce cerveau pour essayer de s'accaparer une sécurité qu'il n'avait pas avant, tandis que dans l'antiquité, l'homme n'ayant pas une cérébralité suffisamment développée pour acquérir cette sécurité, il ne la devait qu'à sa force physique.

L'Homme nouveau, comprend l'intelligence du corps physique, alors automatiquement, il va s'arranger pour avoir un corps physique en santé, suffisamment puissant, bien développé, bien nourri, ce que l'homme transitif et l'homme ancien ont complètement oublié. Alors tant que je ne pouvais pas me fabriquer des armes, je me fabriquais des poings. On a eu des arts martiaux où on avait la technique de la main de fer : la personne prenait des mains conventionnelles et les trempait dans du charbon, dans du sable brûlant, pour créer une corne autour de sa main et un moment donné, elle était même capable d'enfoncer des clous de 4 pouces avec un seul coup de poing dans du chêne. Aujourd'hui, est-ce que c'est essentiel ? Non. Tu peux être efféminé, tu prends un revolver et tu tires. L'objectif même de l'évolution du corps physique comme l'objectif même de l'évolution de l'homme est de lui acquérir une sécurité. Lorsque l'homme découvre par sa neuronique la possibilité de transformer la matière de façon à créer une sécurité de plus en plus dévastatrice, il abandonne son corps physique, il n'en a plus besoin, apparemment. Alors il compense par des médicaments au lieu de compenser par une alimentation médicamenteuse, disons, qui prévient. Il compense par des médicaments encore une fois ou par une chaise roulante ou par un câble sélecteur à distance au lieu d'avoir à se bouger physiquement, c'est plus rapide, c'est plus sécurisant, c'est plus maître de toi ou

de l'extérieur. Et lorsque l'homme commence à avoir cette conscience nouvelle, il sait que son corps physique, il n'en a plus besoin pour s'acquérir la sécurité mais c'est le seul véhicule qui permet l'expression des énergies intelligentes et c'est le seul véhicule qui va aussi permettre l'expérimentation pour forcer l'ego à se transmuter en énergie supramentale. Donc la dégénérescence que l'on a vu, elle était collective, sociétaire, instructive.

Lorsque les enfants viennent au monde, ils ont des corps physiques qui ne sont pas nécessairement habilités à bûcher du bois, mais par l'éducation, si elle est intelligente, ces corps physiques vont devenir totalement souples, totalement forts, suffisamment forts pour pouvoir faire plusieurs choses, ils auront des corps physiques approximativement d'athlètes, il faut s'entendre, je ne parle pas de ceux qui font les olympiques mais au moins un corps physique suffisant pour que lorsque tu glisses dans les marches d'escalier, tu arrives en bas, c'est fait, en riant d'un fou rire et non pas en braillant parce que tu as une hanche de brisée, donc le corps physique est suffisamment adapté à la vie physique, à la vie matérielle, ce que l'homme transitif oublie souvent, ce que l'homme ancien a oublié complètement. Et il aura quand même une neuronique suffisamment avancée parce que le corps physique est en santé et le cœur fonctionne et les vaisseaux artériels sont en bon état, donc plus le sang circule, plus le sang est oxygéné, donc plus le cerveau est oxygéné. Plus le cerveau est oxygéné, plus l'homme peut fonctionner.

Alors donc cette dégénérescence, elle apparente au niveau physique, tandis qu'il y a une évolution réelle et massive au niveau du plan neuronique. Et lorsque cette évolution sera suffisamment complétée, l'homme recommencera à retrouver un corps physique mais il ne l'aura pas par la génétique, il l'aura par l'éducation, tandis que présentement, l'homme a un système d'intelligence intellectuelle par l'éducation mais pas tellement par la génétique.

FP : Je ne sais pas si tu vas comprendre la question, moi ça ne me dit rien : que pensez-vous de l'histoire du (Sea Fisher ?) Ça te dit quelque chose ?

DK : Maudite bonne conférence. L'histoire du (Sea Fisher?). C'est probablement relié à l'histoire d'un bateau. Alors, disons que — si la personne ce n'est pas le genre de sujet dont elle veut parler, elle pourra reposer une question et l'amener à François. En 1929, on a eu 2 bateaux de pêche terre-neuviens, canadiens donc, qui sont partis à la pêche en haute mer près des glaces du nord, oui c'est ça... et l'un des 2 bateaux s'est échoué dans le nord, dans une banquise, alors on a transféré l'équipage du (Sea Fisher?) sur l'autre bateau et étant donné le manque de nourriture et d'eau pour les 2 équipages, on est revenu vers Terre-Neuve. C'est à 3 jours de mer, 24 heures sur 24 avec ses chalutiers. Et en direction de Terre-neuve, de nuit, le bateau qui revenait vers Terre-neuve a repéré sur son écran radar un bateau qui faisait une route de rencontre, donc qui se dirigeait vers lui. Alors ils ont manoeuvré en fonction d'éviter la rencontre, ce qui était tout à fait normal étant donné que le bateau de rencontre était tribord amure, donc il y avait priorité, alors ils ont ralenti leurs moteurs et le bateau de rencontre a aussi ralenti les siens. Quelques heures après, ils ont évité de justesse un bateau qui est passé en avant d'eux et sur le bateau, c'était écrit Sea Fisher, c'était leur bateau qui s'était libéré de la glace. Le lendemain matin, le même bateau refaisait une route de rencontre et a failli encore une fois éperonner le bateau —le nom me revient lentement— et ce bateau a donc lancé un appel de détresse à Terre-Neuve, on a envoyé un destroyer des forces armées canadiennes, on était entre 2 guerres, et le bateau s'est approché du Sea Fisher, il l'a repéré effectivement, il s'est approché suffisamment près —un destroyer manoeuvre beaucoup facilement qu'un chalutier— ils sont montés à bord, les moteurs, les machines étaient en avant tous, il n'y avait personne à bord. Alors ils ont éteint les machines et ils sont remontés sur le destroyer, se sont éloignés lentement du Sea Fisher pour le laisser là, en attendant qu'un autre bateau, un remorqueur vienne le chercher. Le Sea Fischer s'est remis en avant tout et a fait une route de rencontre vers le destroyer. Et c'est une histoire tout à fait canadienne que l'on peut sans doute prendre référence dans certaines annales, le

destroyer a ouvert le feu sur le Sea Fisher et l'a coulé. Si ce n'est pas de cette histoire que la personne veut parler, elle n'a qu'à amener une question.

Que pensez-vous de l'histoire du Sea Fisher ? Qu'est-ce qui force un bateau à couler un autre bateau ? Alors c'est une bonne question. On va parler des manifestations matérielles, astrales. On pourrait citer de toute façon immensément d'autres phénomènes terrestres en regard avec les bateaux, comme en regard aussi avec les automobiles, avec les avions, avec la matière.

Lorsqu'un bateau, lorsqu'un phénomène matériel, en bonne état de route, est capable de se libérer d'une entrave de glace pour par la suite faire une route de rencontre, il y a quelque chose qui est difficilement comprise par l'homme ancien et qui est difficilement perceptible par la conscience de l'homme transitif. Il y a ce mécanisme qui oblige des énergies pseudo intelligentes qui n'ont pas eu la faculté ou la possibilité —la chance, dirait l'homme ancien— d'être exprimée dans un corps physique et qui a besoin, pour pouvoir être nourri dans leur propre évolution, de créer dans l'émotivité égoïque de l'homme, des mécanismes qui vont forcer celui-ci à exprimer l'énergie, l'énergie émotive, suffisamment dense pour pouvoir servir de corps aux énergies évolutives hors contexte humain, on va parler des énergies sataniques, on va parler des énergies diaboliques, on va parler des énergies noires, choses sur lesquelles je vais revenir dans la conférence "Qui est Satan ?". Alors évidemment, la personne devance un peu cette conférence.

Que penser de cette histoire ? C'est quelque chose de totalement véridique, quelque chose qui se peut totalement. Lorsque l'on parle des statues qui ont suinté et qui ont saigné, je répète toujours, parce que ça c'est l'attrape-nigauds le plus constitué au niveau des plans astraux, mais alors là, merde, mais tenez-vous. Lorsque l'on fait saigner une statue et qu'on découvre que c'est une mystification, qu'est-ce qu'on fait ? On rit et on se dit : évidemment ça ne se peut pas. Lorsqu'on recommence à faire saigner une statue mais qu'elle est plus grosse et qu'on découvre encore une fois que c'était une farce, ça cristallise l'idée que ça ne se peut pas. Mais lorsque le jour où ça saigne, ce qui se peut, qu'est-ce qui se passe dans la conscience cristallisée de l'homme qui maintenant a été instruit que ça ne se pouvait pas ? La petite foi qu'il a commencé à développer dans la religion avec la première petite statue, elle a été éliminée, c'était une farce ; la 2e fois que ça saigne, il hésite, il ne sait pas, il voit encore que c'est une farce, il ne veut plus croire. Mais quand ça va se mettre à saigner pour de vrai, la petite foi qu'il développait va se transformer en une foi inconditionnelle, on va l'avoir fourré royalement. Le fait de dire que ça ne se peut pas, on le savait, ha ha ha, surveillez-vous, parce que le fait de bannir complètement une possibilité, parce que cette fois-ci, elle était fausse, vous prépare à un choc drôlement plus renversant qui peut vous démolir beaucoup plus rapidement que ce que tout ce que vous aviez pu penser.

Les énergies astrales de bas niveau, donc extrêmement proches des énergies vitales, celles qui constituent la matière, ont la faculté bien nette de manipuler la matière, que ce soit par la possession d'une maison, d'une demeure, que ce soit par l'apparition d'esprits, que ce soit par la transformation d'une automobile en quelque chose d'autre, que ce soit aussi par le suintement ou le saignement, que ce soit par la manipulation matérielle, comme d'un bateau ou comme d'un avion, lorsque ces choses, on découvre la mystification, on cristallise l'idée que c'est faux. J'insiste sur ce point parce qu'il est primordial.

De quelle façon pouvons-nous prendre des hommes transitifs et les ramener carrément dans une conscience collective ? C'est leur faire voir quelque chose qui est faux. Et on recommence, et c'est faux. Et on recommence et c'est faux. L'intellect le sait, l'ego le sait. Le jour où c'est vrai, l'intellect ne peut pas accepter cette nouveauté, l'ego non plus. Tous les 2 sont complètement détruits mais d'une façon qui n'est pas nécessairement écologique. Ils ne savent plus du tout où aller parce que tout ce qu'ils ont cru qui était vrai, ça a été prouvé que c'était faux, que c'était des farces, ils ont accepté que c'était faux. Le jour où ils découvrent encore que tout ce qu'ils ont accepté comme étant faux est vrai, c'est douloureusement bouleversant. La matière, elle a la faculté d'être animée par

l'intelligence, la preuve : l'homme. La matière, elle a aussi la faculté d'être animée par l'inielligence, la preuve : l'homme.

Il est très facile de faire en sorte qu'un bateau... de quelque énergie va-t-il être nécessaire pour faire bouger un bateau ? L'énergie spirituelle et superstitieuse des marins. Il y a suffisamment d'énergies superstitieuses marines pour pouvoir être focalisées sur un bateau et l'obliger à quelque chose qu'on pourrait expliquer. On pourrait aussi bien dire que les moteurs n'avaient pas été éteints sur le bateau, la glace a fondu ou a brisé, le bateau a commencé à tourner, qu'un morceau de glace bloquant le gouvernail a fait que le bateau avait une route de déviation très légère et par hasard, ait coupé la trajectoire de l'autre bateau. Ça se peut. Mais ça ne change rien quand même que ça ait créé ce que ça a créé. Et lorsque le bateau passe devant l'autre et qu'il change de cap pour revenir dessus, on est toujours au pôle Nord, ça se peut qu'un autre bloc de glace flottant ait opéré ce changement. Ça se peut. Lorsqu'on éteint les moteurs et lorsque les moteurs se remettent en avant tout, électriquement, énergétiquement et électriquement, on sait aujourd'hui que ça se peut, parce qu'un champ électromagnétique peut stopper un moteur d'auto et peut aussi le faire démarrer sans clé. On s'est servi de cette découverte au niveau des films comme "Rencontre du 3e type", par exemple. Ça se peut. Est-ce que ça explique tout ? On s'en fout. Mais le hasard, ça n'existe pas. Et si le hasard n'existe pas, que ce soit un phénomène appelé naturel par l'homme parce que compris par l'homme ou surnaturel par l'homme parce qu'incompris par l'homme, sachez que c'est toujours naturel, donc toujours possible.

Que penser de cette aventure sur les eaux territoriales canadiennes ? Ça se peut. La seule chose que présentement il m'intéresse de vous dire, c'est : faites attention, ça se peut. Et quand ça arrive, ça ne veut rien dire, mais ça se peut. Et quand ça n'arrive pas, ça ne veut rien dire, mais ça se peut aussi.

FP : Au bout, tu me fais penser en parlant de bateaux là que pour le prochain symposium, il va y avoir un tirage d'une fin de semaine de voiles, j'espère que ce n'est pas ça aussi Fisher [rires] pour 2 personnes sur le Lac Champlain en juin.

DK : Le bateau s'appelle La Lubie.

FP : Lubie.

DK : Cherchez dans votre dictionnaire, vous allez voir.

FP : Alors ça ce sera pour un tirage qui sera opéré dans le cadre du symposium prochain, une fin de semaine de voile pour 2 personnes sur le Lac Champlain au mois de juin. Ici, une question : qu'est-ce que l'ArdeM justement, parce qu'on a parlé tout à l'heure de cette soirée d'information, mercredi prochain à 19 heures sur l'ArdeM, alors c'est quoi ? Veux-tu définir ?

DK : On va définir l'éducation, on ne parlera pas de l'ArdeM, mais c'est ça. L'ArdeM veut dire "entraînement d'intelligence en mouvement". Eh bien, effectivement, la dégénérescence biologique de l'homme fait que celui-ci est de plus en plus porté à être intelligent dans le sens de ce savoir instantané, pour faire référence à la question de tout à l'heure. Et cet homme nouveau, cet homme transif se doit maintenant d'entraîner son intelligence à vivre dans le corps physique, c'est-à-dire qu'il doit intelligencer le corps physique. Le corps physique est le véhicule par lequel va s'exprimer l'évolution. Vous êtes malades, vous exprimez ce genre d'état de conscience. Vous êtes en santé, pétant le feu, barbouillés d'enthousiasme, vous avez un autre genre d'expression d'état de conscience. Plus le corps physique est en santé, plus l'intelligence peut s'exprimer. Mais l'intelligence s'exprimant doit ajuster l'ego. L'ego étant celui qui a le contrôle du plan physique, l'intelligence s'exprimant pendant un laps de temps, peut nuire au corps physique. Entraîner l'intelligence à bouger dans le corps physique. L'ArdeM est une adaptation de l'ichikaïdo qui est une

adaptation de toutes les techniques qui peuvent instruire ou éduquer l'homme, de toutes les techniques des arts martiaux ancestrales. Donc ça n'a rien à voir de par sa philosophie, de par son concept avec les arts martiaux traditionnels d'aujourd'hui. Dans l'Ardem, il y a un objectif et l'objectif doit être défini au préalable pour pouvoir permettre à l'intelligence de s'exprimer dans le corps physique donc par le biais du mouvement. Mais quelle que soit l'éducation qui se sert du corps physique, on doit avoir un objectif.

Une personne qui apprend une danse. Elle apprend sa danse pour permettre à son ego, à sa psychologie de s'exprimer. Ça peut être une raison valable jusqu'à un certain point. Mais pourquoi chaque mouvement ? Est-ce que chaque mouvement n'a plus le privilège d'enseigner au corps quelque chose ? Et si oui, est-ce que le corps enseigne par le fait même, quelque chose à l'ego, au mental, donc à l'intelligence ? Si oui, on doit donc décortiquer chaque mouvement pour savoir si celui-ci a effectivement la possibilité d'instruire quelque chose chez l'homme qui pratique le mouvement. Si on fait cela, on est donc capable d'éliminer tous les mouvements inutiles, inutiles dans ce sens qu'ils ne servent à rien, ils n'instruisent rien, pour essayer de placer que les mouvements qui éduquent l'homme. Et tous les mouvements ou tout ce qui meut être éduqué dans le plan physique de l'homme, donc dans le plan psychologique aussi, on les réunit. Chaque fois que l'on pratique un mouvement, on doit savoir ce qu'il doit apporter chez nous. Donc on sait ce que l'on fait, on sait pourquoi on le fait. Et l'Ardem, c'est justement l'expression matérielle de toute la gestuelle physique de l'homme dans un cadre objectif, chaque mouvement, chaque technique est pratiqué parce que justement il y a de quoi enseigner, et ce "de quoi enseigner" est défini, c'est-à-dire qu'on ne dit pas... on pratique ça pendant 15 ans et tu vas voir qu'il faudra conter quelque chose. A la longue, tu vas finir par, "non".

Chaque fois que vous pratiquez une technique ou quelque chose, vous devriez toujours vous demander pourquoi je fais ça. Et si on n'a pas la réponse à vous donner, peut-être que c'est bon, peut-être que ce n'est pas bon. Si vous n'avez pas de réponse, c'est de replacer dans l'inconnu, dans l'inconscient le travail énergétique de votre évolution. Alors si on parle de l'Ardem, ça s'adresse évidemment aux enfants comme aux adultes, comme aux personnes qui se disent âgées. C'est un système éducatif mais par le plan physique.

FP : Une question qui concerne la sexualité : comment se débarrasser d'une carence affective reportée sur notre sexualité ? Autrement dit c'est une question concernant les performances sexuelles qui peuvent aller jusqu'à la nymphomanie là, pour compenser une carence affective.

DK : Bon.

FP : Il semble aussi que la personne prend conscience qu'elle fait de la performance sexuelle pour compenser sa carence affective, à régler son problème.

DK : Evidemment, c'est une question qui demande, qui pourrait demander beaucoup d'élaboration pour que la personne arrive réellement à comprendre ce qui se passe. On va profiter, disons, de la question pour éliminer déjà certaines choses. Certaines personnes qui sont en contact avec un degré énergétique, difficilement intégrable par l'ego parce que le mental n'est pas suffisamment développé, devront — par le biais de certaines habitudes, néfastes pour l'homme ancien, temporairement fastes pour l'homme transitif— brûler cette énergie. Pour l'homme ancien, lorsqu'il fume, il se détruit, lorsque l'homme transitif a besoin de fumer, il disperse le trop plein d'énergie qu'il ne peut intégrer, donc il se protège. Certains vont le faire par le biais de la masturbation, certains vont le faire par le biais de performances sexuelles, certains vont le faire par l'alimentation, certains vont le faire par le jeu, toujours conscients du problème, mais c'est un moindre mal, alors ils le font. Lorsque la carence affective est reportée sur la sexualité pour régler le problème fondamental de l'homme qui a un vide à combler, donc le problème fondamental de l'homme qui ne sait s'assumer.

Lorsque l'homme n'est pas capable de s'assumer, c'est qu'il a passé sa vie, une partie de sa vie à mettre dans les mains de l'extérieur ses propres énergies de façon à ce qu'un jour l'extérieur les lui donne. Lorsque la personne manque d'amour, lorsque la personne manque d'affection, c'est qu'elle n'est pas capable de s'assumer. Elle va donc aller chercher chez autrui ce qu'elle croit manquer chez elle. La sexualité, si c'est un homme, peut être un mécanisme qui permet de consumer la trop grande énergie intelligente qui tend à le diriger. On a expliqué dans la conférence "La psychologie de l'Homme nouveau" les mécanismes inhérents à la différenciation des différents corps de l'homme et de la femme qui va porter l'homme à être sexuel. Lorsque c'est la femme qui par le biais de la sexualité va rechercher l'affectivité, c'est parce qu'elle sait qu'elle n'en aura pas autrement qu'en passant par ce mécanisme sexuel, ou encore parce qu'elle a fait une transposition, la sexualité, pour elle, lui amène de la sécurité, donc de l'affection, ce que l'homme ne recherche pas nécessairement. Comment combler ou comment se débarrasser ? En conférence comme ça, on ne peut pas y répondre. C'est un mécanisme qui est beaucoup trop vaste, beaucoup trop grand, et surtout, étant donné que c'est une lacune, une carence d'affection, la réponse serait, pour l'ego, totalement à l'encontre de ce dont lui croit avoir besoin. Pour s'en débarrasser, la personne devra avoir des chocs suffisamment violents pour faire éclater quelque chose chez son ego qui refuse totalement de comprendre l'absurdité de son propre mécanisme. Alors ce qui fait qu'on ne peut pas y répondre comme ça. La personne va avoir sa réponse dans la vie, elle peut avoir la réponse en parlant à quelqu'un en face à face, mais elle ne peut pas avoir la réponse dans une conférence, sauf évidemment si elle avait déjà la réponse et qu'il lui fallait un coup de pouce, parce qu'elle ne pouvait s'autoriser à avoir la réponse. Alors lorsqu'on donne un coup de pouce, elle pense que la réponse vient de quelqu'un d'autre et là elle peut se l'autoriser.

FP : On est passé à travers toutes les questions, il nous reste encore quelques minutes. Est-ce que tu veux peut-être aborder en partie le thème de la conférence que tu donneras dans le cadre du symposium ?

DK : "Rencontre avec des hommes nouveaux". L'intéressant du symposium, c'est que les personnes vont rencontrer d'autres facettes de l'homme nouveaux, d'autres commentaires de l'homme nouveau et, de quoi je vais parler lors de ce symposium ? Je n'en ai aucune idée.

FP : Il n'y a personne qui a une idée dans ce symposium-là, il n'y a pas de thème définie.

DK : Exactement, pour la simple raison... On n'a pas besoin de se préparer. Une chose est certaine, ça va être intéressant parce que je connais les conférenciers. Si on regarde même les titres de mes conférences, ce sont des titres que d'autres personnes trouvent, qu'on place, qui sont un sujet intéressant et d'ailleurs, tu le sais pour l'avoir expérimenté ; dix minutes avant la conférence, je ne sais toujours pas de quoi je vais parler. Alors encore moins pour le symposium, je n'ai même pas...

FP : Non, si c'est ta rencontre avec les hommes nouveaux, il faut spécifier qu'il y a une femme qui fera partie de ce symposium-là.

DK : L'homme François étant ce qu'il est, l'homme signifie l'humain.

FP : On lui demandera de venir encourager cet élément féminin. C'est assez rare qu'il se manifeste dans un symposium, je pense que c'est la 2e fois sur...

DK : Ça va frustrer beaucoup de personnes qu'une femme daigne se prendre pour un homme. Et c'est là l'intéressant de voir enfin une femme qui est elle.

FP : Qui a une volonté réelle, pas... [coupure et fin].